

la
PURE VERITE
revue de bonne compréhension



**"J'AI UN MANDAT
DU PEUPLE, JE LE
REMPHIRAI..."**

Ce qu'écrivent NOS LECTEURS

La voie à suivre

"Fidèle lecteur de votre revue, et auditeur passionné de vos émissions de radio journalières, je ne puis m'empêcher de vous faire connaître toute l'admiration que je vous porte pour les efforts et le dévouement que vous déployez pour nous faire connaître la vérité ainsi que la vraie voie à suivre au cours de notre existence à tous si troublée actuellement. C'est avec passion que je lis et relis vos brochures et écoute vos causeries si captivantes; s'il m'arrive quelquefois d'en manquer une, j'en suis attristé toute la journée en attendant la suivante. Je regrette de ne pas vous avoir connu plus tôt, car mon existence, mon foyer et mes enfants en auraient subi les effets salutaires. J'ai 68 ans."

M. A. N.,
de Saint-Nicolas-de-Port.

Vengeance!

"Je ne veux plus recevoir votre revue; elle ne m'a rien apporté sur le plan moral et physique. Vous voulez sauver l'humanité qui court à sa perte, vous avez tort! Nous vivons en une époque où l'argent est roi; l'égoïsme et l'injustice dominant tout. Il faut que les hommes paient leur ingratitude et leur méchanceté par des souffrances terribles. A ce moment-là, Dieu — s'il existe — reconnaîtra les Siens. Je ne suis pas d'accord avec vous; vous prêchez dans le désert..."

M. J. V., de Saint-Etienne.

• Pourquoi voyez-vous "la paille" qui est dans l'oeil de votre prochain, et n'apercevez-vous pas "la poutre" qui est dans le vôtre? ...

Abonnement renouvelé

"Il faut être de mauvaise foi pour oser prétendre que votre mensuel n'est pas la "stricte" pure vérité; celle-ci apparaît en effet à travers tous vos articles — ce qui en rend la compréhension plus aisée. Je désire donc que mon abonnement soit renouvelé pour une nouvelle année entière."

Un lecteur de Madagascar.

Appréciation

"Je dois vous avouer que votre revue m'a impressionné par son objectivité. Vos articles et les photos qui les accompagnent traduisent d'une manière éclatante les contradictions des hommes d'aujourd'hui et les difficultés que la vie leur réserve. Or, je trouve qu'il est difficile de trouver dans la presse écrite autant de vérité au sujet de l'homme et de ses problèmes. C'est pourquoi j'apprécie beaucoup "La PURE VERITE."

M. A.M., de Toulouse.

Lire, relire et réfléchir...

"Tout devient plus compréhensible par la lecture de votre revue mensuelle et de vos brochures. La Bible — l'Ancien Testament et le Nouveau Testament — s'explique. Un mois est bien long pour l'attente de votre "PURE VERITE" ... Certes, il ne faut pas la lire comme un roman feuilleton, mais en prendre connaissance, en comparant les paragraphes et versets cités avec ceux des "Ecritures" — la relire, réfléchir, la comprendre et la relire encore!"

M. F. G., d'Amiens.

L'Evolution

"Votre article traitant de la théorie de l'Evolution m'a beaucoup frappée; ayant passé mon Baccalauréat Sciences Expérimentales, l'on m'a présenté cette théorie comme une vérité irréfutable. Je ne comprends pas que l'on puisse enseigner des choses non prouvées. Comment pouvoir y voir clair?"

Mlle E. P., de Delle.

Que l'angoisse cesse!

"Je suis arrivée à l'âge de 73 ans sans avoir jamais pratiqué aucune religion, car aucune n'a pu répondre aux questions que je me posais. Voulez-vous m'inscrire au nombre de vos étudiants de la Bible, afin que cesse mon angoisse de fin de vie."

Mme M. L., de Douai.

• Avec grand plaisir.

la PURE VERITE

revue de bonne compréhension

Vol. VIII, No. 12 Décembre 1970

Publiée mensuellement à PASADENA, (Californie); à RADLETT, (Grande-Bretagne) et à NORTH SYDNEY, (Australie) par "AMBASSADOR COLLEGE". Tous droits réservés.

(Printed in England. All rights reserved.)
© 1970 Ambassador College (U.K.) Ltd.

REDACTEUR EN CHEF
HERBERT W. ARMSTRONG

REDACTEUR EXECUTIF
GARNER TED ARMSTRONG

REDACTEURS ADJOINTS
HERMAN L. HOEH
RODERICK C. MEREDITH

REDACTEUR GERANT
ARTHUR A. FERDIG

Rédaction Générale

William Dankenbring Gene H. Hogberg
Vern L. Farrow Paul W. Kroll
David Jon Hill Eugene M. Walter

Rédacteurs Régionaux: Royaume-Uni: Raymond F. McNair; Australie: C. Wayne Cole; Afrique du Sud: Robert E. Fahey; Allemagne: Frank Schnee; Philippines: Arthur Docken; Suisse: Colin Wilkins; Amérique du Sud: Enrique Ruiz.

Assistants de Rédaction: Gary L. Alexander, Robert C. Boraker, Charles V. Dorothy, Jack R. Elliott, Gunar Freibergs, Robert E. Gentet, Ernest L. Martin, Gerhard O. Marx, L. Leroy Neff, Richard F. Plache, Richard H. Sedliacik, Lynn E. Torrance, Basil Wolverton, Clint C. Zimmerman.

Chefs d'Enquêtes: Dexter H. Faulkner, Donald D. Schroeder, Karl Karlov, Paul O. Knedel, David Price, Rodney A. Repp, Clifford Marcussen, W. R. Whitehart.

Photo: Norman A. Smith, Joseph Clayton, Lyle Christopherson, Howard A. Clark, Frank Clarke, David Conn, Jerry J. Gentry, Ian Henderson, John G. Kilburn, Salam I. Maidani.

Directeurs Artistiques: Terry Warren, Ted Herlofson, Donald R. Faast, Thomas Haworth, Roy Lepeska, William S. Schuler, John Susco, Ronald Taylor, Herbert A. Vierra, Jr., Monte Wolverton, Robb Woods.

Administration — Comptabilité
ALBERT J. PORTUNE

EDITION FRANCAISE

REDACTEUR EN CHEF
DIBAR K. APARTIAN

Assistants de Rédaction: Etienne H. Bourdin, Clayton D. Steep, Carn Catherwood, Philippe Sandron, Anne-Marie Brunet, Danièle Brocteur Kosanke, Nancy Diraison.

VOTRE ABONNEMENT a déjà été payé par d'autres personnes. Nous ne pouvons envoyer qu'un seul exemplaire par abonné, et aucun envoi en gros ne sera fait à qui que ce soit pour être distribué.

Si vous habitez l'EUROPE, l'ASIE ou l'AFRIQUE adressez toute correspondance au Rédacteur de La PURE VERITE:
91, rue de la Servette
Case postale
CH-1211, Genève 7, (Suisse).

Si vous habitez l'AMERIQUE ou l'AUS-
TRALIE, adressez toute correspondance au Ré-
dacteur de La PURE VERITE:
P. O. Box 111, Pasadena,
Californie 91109,
Etats-Unis d'Amérique.

IMPORTANT: En cas de changement d'adres-
se, n'omettez pas de nous écrire immédiatement
pour nous donner votre NOUVELLE adresse,
tout en indiquant l'ancienne.

EDITORIAL

par Herbert W. Armstrong

QUELS SONT les événements qui ont été prophétisés? Y aura-t-il une guerre au cours de laquelle on utilisera la bombe à hydrogène? Ou réussirons-nous finalement à avoir la paix, la prospérité et le bonheur ici-bas?

Aujourd'hui, le monde est dans *le chaos*, mais nombreux sont ceux qui ne veulent pas regarder la vérité en face; ils s'en font *accroître*, et c'est là précisément le danger.

Le développement scientifique de nos engins destructeurs surpasse, et de loin, l'habileté de l'homme à pouvoir en contrôler l'usage. L'humanité a enfin réussi à fabriquer des engins qui peuvent provoquer son propre anéantissement, et elle en est arrivée à un point où il ne lui est plus possible d'échapper au piège qu'elle s'est elle-même tendu.

Ce fait est incontestable: l'humanité mettra fin à sa propre existence, à moins que le Dieu Tout-Puissant, dans Sa grande miséricorde, n'intervienne pour la sauver.

Mais Dieu interviendra; Il l'a promis. Et il est temps que nous reconnaissons ce qui est prophétisé.

En ce qui concerne l'avenir immédiat, la prophétie révèle que les choses vont aller de mal en pis. La confusion mondiale, la destruction et les disputes entre les hommes vont *s'accroître* à une allure accélérée. Nous ne devons donc pas nous étonner de cet état de choses. Contrairement aux espoirs de l'humanité, l'Organisation des Nations Unies *ne réussira pas à nous apporter la paix...*

Dans cet éditorial, je voudrais dépasser l'avenir immédiat pour jeter un coup d'oeil sur le merveilleux MONDE A VENIR.

En parlant des temps de la fin, c'est-à-dire de notre époque, le Christ a dit: "Il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire... les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre... Alors on verra le Fils de l'homme

venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire. Quand ces choses commenceront à arriver... sachez que le royaume de Dieu est proche. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive" (Luc 21:25-32).

Aujourd'hui, notre seul espoir est l'intervention directe et surnaturelle de Dieu dans les affaires du monde. Nous, les hommes, sommes tellement plongés dans le paganisme, la rivalité et la concurrence — fruits de la présente civilisation — qu'il ne nous est plus possible d'en sortir par nos propres efforts. Nous avons été la proie d'un système inique qui nous mène à la destruction, et Dieu *seul* peut nous en délivrer.

Dieu *va* intervenir. Il enverra Jésus-Christ ici-bas, non pas comme charpentier, mais Roi des rois et Seigneur des seigneurs, détenant la PUISSANCE surnaturelle et la GLOIRE divine.

Le SECOND AVENEMENT du CHRIST est en effet le SEUL ESPOIR du monde.

L'idée d'un GOUVERNEMENT UNIVERSEL est donc juste: elle constitue notre seul espoir de paix. Mais ce gouvernement ne sera pas établi par l'homme; il ne sera pas le fruit des efforts des chefs d'Etat, chacun voulant donner l'avantage à son pays. Il ne se réalisera pas non plus par la conquête d'un Hitler ou d'un Staline. Il sera *divin*. C'est Jésus-Christ qui, à Son second Avènement, va l'établir en Sa qualité de Roi des rois. Ce sera un gouvernement ayant la sagesse et la puissance suprêmes.

Peu de gens comprennent réellement la raison pour laquelle Jésus *est venu* il y a quelque 1900 ans, et POURQUOI Il doit revenir ici-bas.

Ce message constitue l'Evangile du Christ, le VRAI Evangile, celui-là même que le Christ a chargé Ses ministres du Nouveau Testament de prêcher à

(Suite page 22)

Sommaire

Ce qu'écrivent nos LECTEURS	2
EDITORIAL	3
Des PARENTS INDIGNES ..	5
Ce manque universel de CONFIANCE EN SOI	8
Horaire RADIOPHONIQUE .	12
Les DIX COMMANDEMENTS	13
La LOI de Dieu est BONNE POUR VOUS	21
L'HISTOIRE de L'HOMME .	23
Réponse aux courtes QUESTIONS	29
Notre ENVIRONNEMENT POLLUE	31



© Ambassador College

NOTRE COUVERTURE

De retour d'Allemagne, après s'être rendu auprès des troupes françaises, le général de Gaulle prononça ces paroles, à Paris, le 30 mai 1968.



CHARLES DE GAULLE
1890-1970

AVEC LE général de Gaulle disparaît le dernier de ceux qu'on appelle *les géants de la dernière guerre*.

“Je ne veux pas d'obsèques nationales . . . Aucun discours ne devra être prononcé, ni à l'église ni ailleurs”, recommanda-t-il dans le testament qu'il rédigea le 16 janvier 1952.

Nous n'avons, dans cette revue, aucunement l'intention de violer de quelque manière que ce soit ses dernières volontés, ou faire l'éloge coutumière que le monde réserve à un défunt.

Nous nous posons seulement une simple question: **POURQUOI**, de Gaulle? . . .

Pourquoi, en effet, vécut-il à notre époque plutôt qu'à une autre? Nous fallait-il *un* de Gaulle en cette ère de rébellion, d'émeutes et de guerres, que la Bible désigne comme “les temps de la fin”?

“Avec le peuple français il m'a été donné, par l'Histoire, de réussir certaines entreprises”, déclara-t-il, sans être conscient de la teneur prophétique de ses paroles.

De Gaulle entra en scène, principalement, en tant que *l'homme du 18 juin*. Pourquoi ce 18 juin 1940? L'Histoire avait-elle besoin d'un tel homme?

“Quoi qu'il arrive”, dit-il encore, “la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.”

Sans aucun doute, il fit tout ce qui était en son pouvoir pour qu'elle ne s'éteignit pas. Mais maintenant qu'il s'est lui-même éteint, s'éteindra-t-elle, un jour, cette flamme? . . .

Qu'on l'appelle le *chef* de la Résistance ou de la France libre, *l'homme seul* ou *l'Intransigeant*, *l'écrivain* ou *l'orateur*, de Gaulle joua, entre autres choses, un rôle essentiel dans le **RETARDEMENT** de la formation de l'Union Européenne, prédite par la Bible.

En cela, il était indispensable. Il fallait bien que quelqu'un remplît ce rôle; de Gaulle, inconsciemment, le fit!

Les événements mondiaux se déroulent selon ce qui a été prophétisé; nous vivons effectivement les “derniers temps”, les “temps de la fin”, où il n'y a plus de place, ni de nécessité, pour les *géants* de la dernière guerre.

Dieu est le Souverain Suprême de tout l'univers. Il contrôle tout; Il gouverne tout. Rien ne se passe jamais sans Sa connaissance ou sans Sa permission explicite. Les autorités qui existent sont instituées par Lui (Rom. 13:1).

Pourquoi, de Gaulle? A cause d'un rôle qui nécessitait sa présence . . .

Des PARENTS INDIGNES

*Dans notre société moderne, le quart du total des crimes commis se produisent au sein de la famille: un conjoint abat l'autre, le père ou la mère tue leurs enfants, ou des enfants assomment leurs parents. Les chroniques judiciaires se consacrent de plus en plus fréquemment aux cas tragiques des PARENTS INDIGNES qui battent leurs bébés et les font mourir!
Quelle est donc la raison de ces crimes odieux?*

par Dibar Apartian

CE MATIN, sur ma table de travail, j'ai trouvé un épais dossier contenant d'innombrables coupures de journaux; elles relataient les meurtres atroces commis par des parents indignes, sur la personne de leurs bébés ou de leurs enfants en bas âge. La secrétaire qui avait groupé ces coupures pour moi se demandait s'il m'était possible d'écrire quelques lignes au sujet de cette expansion alarmante de crimes qui dépasse toute description.

J'avais mille peines à en croire mes yeux! Des parents, qui semblaient être normaux, étaient soudain devenus des monstres, au point de torturer, d'étrangler et d'asphyxier leurs propres enfants — le fruit de leur amour conjugal. Christian, 3 ans, avait été enterré vivant par son père... Robert, un bébé de 4 ans, avait eu les jambes et les bras liés et fut étroitement ligoté aux barreaux d'une chaise avant d'être assommé... Janine n'avait que 6 ans lorsque son père l'a abattue avec un pistolet à plombs, tout simplement parce qu'elle avait cassé une assiette... Bébé, l'on ne sait quel autre nom lui donner, avait été abandonné dans le métro, sur une banquette; il était mort asphyxié...

Comme dans le cas de Janine, la petite fille qui avait dû payer de sa vie le prix d'une assiette brisée, les diverses raisons données pour "justifier" les atrocités commises étaient à la fois insensées et inconcevables: le bébé ronflait trop fort... L'enfant ne voulait pas dormir... Le bébé malade énervait ses parents...

On estime qu'environ 15 pour cent des crimes commis chez les membres d'une même famille sont perpétrés par

des parents sur la personne même de leurs enfants.

A vrai dire, notre société a perdu la raison: on devrait l'incarcérer!

LES TENSIONS NERVEUSES

L'individu moyen, en cette ère mécanisée, vit les nerfs tendus; il titube pour ainsi dire entre deux mondes irréels: le présent qui lui échappe à chaque seconde et auquel il ne peut s'habituer, et l'avenir qui lui semble sans espoir et qui l'effraie. Il est également saisi par la crainte de tomber malade ou de perdre son travail, d'être la victime d'un accident ou peut-être même d'un meurtre. Comme si tout cela ne suffisait pas, il vit encore sous la menace constante d'une nouvelle guerre mondiale, d'un conflit nucléaire pour être plus précis, où il n'y aurait pas de vainqueurs, mais seulement des vaincus, pas de survivants, mais uniquement des morts!

La moindre des choses agace l'homme moyen du 20^e siècle; le moindre bruit inhabituel le fait sursauter. Une remarque désobligeante, faite à son égard, le rend soupçonneux et méfiant; il n'hésiterait pas à chercher un moyen pour tirer vengeance.

L'on pourrait, à la rigueur, trouver certaines explications pour les crimes qui sont perpétrés entre les adultes, mais comment expliquer ces attaques sauvages que les adultes font sur la vie de leurs propres enfants ou de leurs bébés? Pourquoi, en effet, en vouloir à de petits êtres innocents et sans défense, qui ne seraient du reste pas venus au monde si leurs parents ne l'avaient pas voulu? Qu'ont-ils donc fait, eux, ces petits enfants martyrs, con-

tre la société des adultes? Quel a été leur crime? Est-ce l'enfant martyr qui a apporté la pollution dans ce monde? Est-ce lui qui a souillé l'air, l'eau et le sol?

Certainement pas. Et ce n'est pas lui, non plus, qui a conçu les armes atroces dont ses parents se sont servis pour le tuer! Non, ce n'est pas lui, mais il est tellement facile, de la part des adultes, de vouloir se venger sur ceux qui n'ont pas les moyens de se défendre...

L'on ne naît pas *parent meurtrier*; on le devient. Il est évident que lorsqu'on a les nerfs tendus ou brisés, lorsqu'on vit dans l'insécurité constante, sans avoir l'espoir d'un meilleur lendemain, les penchants criminels de la nature humaine trouvent un terrain propice pour se donner libre cours.

Nous savons tous ce qu'est au juste la délinquance juvénile; nos journaux en font état, chaque jour, en gros caractères. Mais pourquoi ne pas créer une nouvelle rubrique dénommée la DELINQUANCE ADULTE? Ne pensez-vous pas que les crimes commis par les adultes, sur la vie de leurs propres enfants, méritent cette mention à la fois spéciale et honteuse? La délinquance juvénile ne constitue qu'un sous-produit de la DELINQUANCE ADULTE.

UNE QUESTION D'EDUCATION

Les psychologues modernes citent, en tant que principaux facteurs des mauvais traitements infligés aux enfants, le déséquilibre des structures familiales, la déviation des sentiments naturels, et l'immaturité des couples. Ils ajoutent également que l'alcoolisme est, pour une

grande partie, responsable des crimes qui sont commis au sein d'une famille.

Quel que soit le cas, qu'il s'agisse d'alcoolisme, d'adultère, d'immatrité, ou d'autres facteurs cités, toutes ces choses reflètent la même condition: un manque d'éducation.

La société a institué des systèmes d'enseignement qui ne sont pas fondés sur les principes divins; ayant exclu

l'encontre des lois établies, c'est-à-dire une transgression directe des lois divines.

Les adolescents se lancent aujourd'hui dans le mariage sans connaître les lois qui les régissent, sans vraiment s'y intéresser, et même sans être disposés à assumer leurs responsabilités individuelles dans cette institution sacrée dont l'existence même dépend de la bonne

lités dans le mariage? En réalité, si l'humanité ne s'était pas tellement détournée des voies divines, elle saurait bien qu'un tel principe existe déjà, et qu'il a été souligné dans la Parole divine. Un jour — et ce sera bientôt — il sera appliqué par tous les couples.

Etre parent signifie beaucoup plus que le simple accomplissement d'une tâche; c'est un art. Le fait de mettre au monde de petits êtres vivants entraîne avec lui de lourdes responsabilités dont l'étendue dépasse souvent le degré de compréhension de la plupart des parents. Cela nécessite une *connaissance* approfondie de la tâche à assumer, une *préparation* minutieuse avant de s'en charger, et une *éducation convenable* pour l'accomplir. Etre parent demande du travail, des efforts, des sacrifices et beaucoup de patience — choses que nous avons tous besoin d'acquérir par l'éducation, la BONNE sorte d'éducation.

Les "pourquoi", "quand" et "comment" qui se rapportent aux responsabilités des parents font précisément partie de cette bonne éducation; ils devraient être inclus dans le curriculum de l'enseignement moderne. Malheureusement, ils ne le sont pas. La société s'intéresse davantage à la façon de *gagner* sa vie qu'à celle de *vivre* comme il convient. Elle ne se rend pas compte que le fait d'apprendre à gagner sa vie est beaucoup moins important que celui d'apprendre la façon convenable de vivre.

Nos institutions sociales, de même que nos systèmes d'enseignement, ne se servent pas de la Bible en tant que leur Manuel principal; de ce fait, ils ne peuvent nous indiquer ni le chemin du bonheur, ni celui de la paix. Faut-il donc s'étonner si le toit familial, au lieu d'être un foyer de bonheur et de culture, est devenu une sorte de pensionnat où des étrangers, issus d'une même famille, vivent ensemble sans s'inquiéter du bien-être des autres, sans même s'aimer? Nombreux sont les foyers qui semblaient être, au début, un petit "paradis" et qui ont fini par devenir un véritable "enfer".

En cette ère mouvementée, le père et la mère n'ont ni le temps, ni le désir ardent et sincère de s'occuper des problèmes de leurs enfants. Et ces derniers,



Ambassador College Photo

Nos arrière-grands-parents n'en auraient jamais cru leurs yeux . . .

Dieu de leurs connaissances, nos systèmes d'enseignement s'enlisent, consciemment ou inconsciemment, dans l'égoïsme, la jalousie, la convoitise et la haine. Tout, dans la vie, est régi par des lois, mais *la société n'aime pas* les lois; elle les déteste. Qu'est-ce, en effet, que la brutalité? Que sont le vandalisme et le sadisme? Ce sont des actes qui vont à

conception des responsabilités mutuelles. La passion s'est substituée à l'amour; mais lorsque la passion disparaît, elle ne laisse derrière elle que des sentiments de haine et d'animosité.

Ne devrait-il pas y avoir des lois qui défendraient à un couple de se marier avant d'apprendre, de connaître et de vouloir vraiment assumer ses responsabi-

se voyant délaissés dès leur tendre enfance, se sentant abandonnés par ceux qui devraient pourtant être les premiers à les aimer, cherchent ailleurs, souvent dans une vie de débauche, l'amour qu'ils n'ont pas pu trouver à la maison.

L'institution du mariage constitue le *coeur* même de la société; cependant, lorsque ce *coeur* a perdu ses sentiments de tendresse et d'amour, la société elle-même devient endurcie et corrompue. (Pour avoir de plus amples détails sur les responsabilités du couple dans le mariage, demandez-nous de vous envoyer *gratuitement* notre brochure intitulée "Votre mariage peut être heureux".)

L'EDUCATION DES ENFANTS

La société, à travers ses livres, ses chansons et ses spectacles, a créé chez nos enfants un sentiment de brutalité, de volupté et de passion. Aujourd'hui, plus que jamais auparavant, elle en fait l'éloge par les moyens de publicité énormes dont elle dispose; le sexe est devenu un argument de vente! Pourquoi s'étonner si le problème de la délinquance juvénile devient alarmant?

Les adultes sont les *premiers* coupables des crimes commis par les jeunes. Les parents ont non seulement besoin d'apprendre à *vivre ensemble*, en tant que conjoints, mais ils ont aussi besoin d'apprendre comment élever leurs enfants.

Mais les élever *comment*? Quand et pourquoi faudrait-il les éduquer?

Ce sont les mêmes questions que nous nous sommes posées en nous référant à l'éducation des parents; en l'occurrence, les mêmes réponses s'imposent. L'éducation des enfants doit être fondée sur les *principes* qui nous sont révélés dans la Bible. Savez-vous que la Bible traite en détail de l'éducation des enfants, et qu'elle nous donne des instructions très précises à cet égard? Prenez donc le temps d'étudier sérieusement ces principes et mettez-les en pratique pour obtenir les résultats souhaités.

Nous devons aimer nos enfants *comme Dieu Lui-même nous aime*. Nous devons leur enseigner à reconnaître — et à *FUIR* — les penchants de la nature humaine, tels que la colère, la jalousie, la haine, le ressentiment et l'égoïsme.

Nos enfants doivent apprendre à faire *usage* de leur esprit et à OBEIR aux ordres que nous leur donnons. Dieu a dit: "Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas" (Prov. 22:6). Un peu plus loin, dans ce même chapitre, nous lisons: "La folie est attachée au *coeur* de l'enfant; la verge de la correction l'éloignera de lui" (verset 15).

Evidemment, en cette ère de violence où certains parents assomment, étran-

apprennent la voie qu'ils doivent suivre?

C'est un crime odieux que de battre un enfant; l'amende d'un tel acte est la mort, et ceux qui en sont coupables auront à en répondre devant Dieu. Il y a cependant une grande différence entre le fait de "fesser" un enfant avec amour, et celui de le *battre* ou de le *frapper*. En fait, ces mots "battre" et "frapper" ne devraient même pas figurer dans notre vocabulaire lorsque nous parlons de la correction qu'il nous faut



Ambassador College Photo

Voilà qu'il se sert de son esprit...

glent et asphyxient leurs propres enfants, on craindrait de parler ouvertement de *correction*. Nombreux sont les psychologues qui, à cause des abus commis, se sont dressés contre toute punition corporelle devant être infligée à un enfant. Cette prise de position est compréhensible, mais la brutalité de certains parents ne devrait pas nous servir d'excuse pour ne pas châtier nos jeunes enfants avec *justice* et *amour*; autrement, comment pourraient-ils jamais

infliger à nos enfants. (Sur simple demande de votre part, nous vous enverrons *gratuitement* notre brochure intitulée "L'éducation des enfants".)

Corriger un enfant ne signifie point le battre ou le frapper; corriger un enfant veut dire lui *enseigner*, l'aider à comprendre, l'*aimer* et lui *montrer* le bon exemple. Lorsqu'un châtiment juste s'impose, il doit être infligé avec amour et bonté, tel que Dieu le fait pour tous

(Suite page 30)

Ce manque universel de

CONFIANCE EN SOI

La plupart des gens ont des sentiments de timidité, de doute ou d'infériorité. N'êtes-vous pas dans ce cas? C'est un handicap terrible. Voici le remède!

par Garner Ted Armstrong

VOUS SOUFFREZ probablement d'un grave handicap. Il est beaucoup plus universel que vous ne sauriez le supposer.

La plupart des gens l'appellent un "manque de confiance en soi". De leur côté, les psychologues le qualifient de "complexe d'infériorité". Des millions de personnes en souffrent. C'est la raison principale d'innombrables échecs. Il a pour effet d'amener des soucis et des sentiments de frustration.

Ceux qui en sont affligés ont, en quelque sorte, peur de faire des efforts en vue de réussir. Ils cherchent à fuir les responsabilités et limitent leur réussite dans la vie. Il leur répugne de prendre des décisions, d'agir en conséquence, et de prendre leur essor là où ils se rendent compte qu'ils devraient le faire. Ils craignent constamment l'insécurité, et souvent ils fuient la réalité. Ils s'embourbent en quelque sorte dans la médiocrité.

Bien entendu, ils tentent de cacher aux autres l'embarras qu'ils éprouvent.

LE "REMEDE" PROPOSE PAR LES PSYCHOLOGUES

Un jour mon père m'a parlé d'un livre qu'il avait lu, alors qu'il était âgé d'une vingtaine d'années. Cet ouvrage était intitulé "Celui qui pense pouvoir, peut effectivement". C'était un des livres "d'inspiration" édités en ce temps-là, et qui faisait partie d'une série du même auteur, un certain Orison Swett Marden. Ces ouvrages eurent une profonde influence sur mon père.

Il me raconta comment, alors qu'il était encore tout jeune, il suivait les autres au lieu de les conduire, parce qu'il avait un complexe d'infériorité.

Puis, à l'âge de seize ans, loin de la maison pour la première fois afin d'effectuer un travail qu'il avait pris pendant les vacances d'été, son patron ne cessa de lui témoigner de la confiance, et lui déclara qu'il était destiné à fort bien réussir dans l'existence; ce faisant, il lui donna de l'ambition et du zèle.

Pour la première fois de sa vie, il commença à croire en lui-même. Du même coup, sa confiance en lui monta en flèche. Ces ouvrages "d'inspiration", destinés à donner de l'"énergie", implantèrent en lui l'idée qu'il pourrait accomplir n'importe quoi à condition simplement de penser qu'il le pourrait, de se préparer avec zèle à cette fin, de travailler dur et énergiquement à cela, et de s'y tenir contre vent et marée.

Vous avez sans doute eu l'occasion, tant dans ses brochures que dans ses éditoriaux, de lire de quelle façon il étudia intensivement en veillant tard et en adoptant une démarche rapide et dynamique; vous avez pu apprendre qu'il faisait preuve d'une énergie débordante, allant de pair avec une confiance en soi qui témoignait d'un "toupet" formidable; il rayonnait d'assurance et de suffisance. Néanmoins, du fait qu'il étudiait sans cesse, qu'il pensait de façon intense à ce qu'il faisait et qu'il travaillait avec zèle, il devint une réussite — une réussite exceptionnelle dans son domaine, pour un jeune homme de son âge.

A l'instar de quelques personnes qui sautent en quelque sorte hors de l'ornière de l'infériorité, il était allé à l'autre extrême. Telle est la nature humaine! Toutefois, il nous a aussi expliqué dans des articles, à quel point il a souffert à cause de son assurance

avant qu'elle ne soit extirpée et remplacée par LA SEULE VRAIE CONFIANCE. Mais je reviendrai à cela plus tard.

Mon père avait en somme adopté un remède que les psychologues préconisent contre l'infériorité. C'est alors, qu'à son tour, il fallait qu'il soit guéri de ce remède.

Il est dans la nature humaine d'aller d'un extrême erroné à l'autre. Au lieu de découvrir la CAUSE REELLE de ses soucis, l'homme tente de traiter les effets. Bien des écrivains et des philosophes modernes populaires, ont écrit des ouvrages et des articles dans lesquels ils enseignent aux gens la façon de surmonter cette timidité et ce sentiment d'infériorité.

Les méthodes qui sont d'ordinaire recommandées pour développer la confiance en soi incluent ce qu'on appelle les pensées positives, le désir d'atteindre les autres et l'expression du MOI. D'après elles, les doutes et les craintes s'évanouiront si l'on a foi en soi.

Afin de cultiver cette foi, vous devez vous libérer de votre hésitation et de votre anxiété en vous faisant "accroître" que vous avez réellement l'assurance qui vous fait défaut. Celle-ci équivaut à se flatter: elle revient à le cajoler et à le dorloter. De telles pratiques sont suivies dans les milieux d'hommes d'affaires, les clubs, les "loges" et les clubs de femmes. Il s'agit là de cette flatterie dépourvue de sincérité, de discussions superficielles vides et de conversations inutiles et sans profit.

L'objectif réel, qui est à la base de cette pratique, est ce que les autres pensent de vous. Le seul but qui soit donné pour acquérir la confiance en soi est



Chaque année, 500.000 personnes se suicident dans le monde.

Wide World Photos

d'augmenter le nombre de ses amis, de faire en sorte que les gens "pensent du bien de vous", et d'acquérir des biens matériels. En vous disant: "Après tout, je ne suis pas si mauvais que ça" — ou: "J'y arriverai bien; je n'ai besoin de personne" — les "modernes" assurent à ceux qui ne demandent qu'à les suivre, qu'ils sont ainsi emplis de confiance en eux-mêmes.

Les *voies* de cette société, qui consistent à flatter, à se taper dans le dos et à se serrer la main mutuellement afin de se donner de l'assurance, ont pour effet de conduire aux "fausses" valeurs et à la fondation "synthétique" et artificielle de la CONFIANCE REELLE. La flatterie commencera à produire ses effets. Celui qui est flatté commence réellement à croire en lui-même, à penser que ces choses sont *vraies* en ce qui le concerne, et que peut-être il *est* après tout le meilleur orateur, l'homme qui a le plus de personnalité et qui est le plus compétent dans le groupe.

Imaginez-vous le désappointement et le CHOC décourageant qu'il ressent lorsqu'il s'aperçoit que toute sa pseudo-confiance a disparu, et qu'il ne peut faire face à une situation difficile — que tout son égo et sa confiance EN LUI-

MEME sont anéantis! C'est alors qu'après avoir été élevé au sommet de la confiance en soi, il est précipité dans le ruisseau du désespoir, en ayant maintenant le sentiment d'être un raté complet.

Une partie de l'héritage, que notre père nous a légué à mon frère et à moi-même, est cette leçon même qu'il avait apprise après tant de souffrances, et il l'a transmise à ses nombreux auditeurs et lecteurs. Que Dieu nous aide tous à y prendre garde et à éviter les souffrances inutiles causées par cette cruelle maîtresse d'école qu'est l'EXPERIENCE!

En effet, c'est exactement ce qui lui est arrivé. Dieu l'appelait pour une mission très spéciale. Aussi l'Eternel lui enleva ses affaires, *sa réussite*; Il réduisit à néant sa confiance en lui, et Il le fit tomber comme du plomb des hauteurs de la suffisance égoïste pour le plonger tout au fond de l'abîme le plus profond du désespoir, du désenchantement et du sentiment d'être un raté complet. C'est alors que Dieu fut en mesure de lui révéler la seule confiance REELLE et de le lancer vers la VRAIE réussite.

LE GENRE DE CONFIANCE

Qu'a dit DIEU au sujet de la voie qui mène à la confiance? Eh bien,

EXACTEMENT LE CONTRAIRE, bien entendu!

Dieu a déclaré par l'intermédiaire du prophète Esaïe que le méchant doit *abandonner SA VOIE*. Il nous dit de jeter au loin le "moi", de ne pas le flatter et de ne pas le dorloter. Dieu dit de "se débarrasser du moi"; l'homme dit de le FLATTER. L'homme parle de "pensées positives", alors que Dieu recommande d'abandonner même vos propres pensées! (Esa. 55:6-9.)

L'homme le plus sage qui ait jamais vécu a écrit, sous l'inspiration divine, de nombreux passages des Ecritures au sujet des différences qui existent entre ceux qui suivent les voies ordinaires de ce monde et ceux qui sont disposés à écouter les instructions divines. Salomon connaissait la différence entre la confiance dans le MOI et la *vraie sorte* de confiance. Il a qualifié d'insensé celui qui a confiance en son PROPRE coeur (Prov. 28:26).

Jésus-Christ a adressé l'une de Ses paraboles à ceux qui ont trop CONFIANCE EN EUX-MEMES. Il a dit que ceux qui *s'élèvent* seront *abaissés* et que ceux qui s'abaissent seront élevés (Luc 18:9-14).

L'épreuve réelle de celui qui a la



NASA

Le Dr Werner Von Braun a déclaré: "Lorsque les peuples du monde entier jouent le rôle de spectateurs et que les cieux sont la scène, l'orgueil et le prestige sont les seules questions qui comptent réellement..."

seule VRAIE confiance vient lorsque "rien ne va plus". L'homme qui serre les dents et qui dit: "Je ne renoncerais PAS", en dépit de tous les handicaps et de tous les obstacles apparents, est celui qui est qualifié pour réussir. Salomon a écrit: "Si tu perds courage au jour de la détresse, ta force sera bien diminuée" (Prov. 24:10 — version Synodale).

Comment pouvez-VOUS avoir *cette* sorte de force et d'assurance? Dieu dit clairement qu'Il RESISTERA aux orgueilleux, mais qu'Il fera grâce aux humbles. Ses instructions pour trouver la seule vraie source de confiance sont de SE REVETIR D'HUMILITE (I Pi. 5:5-6). C'est ainsi qu'une fois de plus, nous constatons que la VOIE DE DIEU est exactement *contraire* à celle de l'homme.

LA CONFIANCE DANS LES AUTRES?

En cet âge moderne où l'on conclut des pactes et où des conférences de paix ont lieu, l'on voit constamment des hommes mettre leur confiance en d'autres hommes. Les nations accordent leur confiance à des "alliés" qui, peut-être quelques années plus tard, deviennent leurs ennemis acharnés. Si étrange que ceci puisse paraître, c'est aussi un

autre extrême. Par suite du manque quasi général de confiance en EUX, les gens commencent à mettre leur confiance en d'autres gens.

Dieu montre que le fait d'accorder sa confiance à un autre *homme* est également un mal; Il ordonne à l'homme de ne pas mettre sa confiance dans un être humain comme lui-même: "Ne vous confiez PAS aux grands, aux fils de l'homme, qui ne peuvent sauver. Leur souffle s'en va, ils rentrent dans la terre, et ce même jour, leurs desseins périssent" (Ps. 146:3-4).

Dans les Psaumes, David a écrit qu'il vaut mieux mettre sa confiance en l'Éternel qu'en l'homme (Ps. 118:8-9).

LE CHRIST CONSTITUE UN EXEMPLE DE CONFIANCE

Aujourd'hui, on entend beaucoup parler de Jésus-Christ. L'on nous dit constamment à quel point c'était un grand homme, et quelle grande personnalité Il avait. Toutefois, peu de gens ont entendu parler du MESSAGE QUE LE CHRIST A APPORTE. Jésus a dit nettement qu'Il venait en tant que Messager dans ce monde, et qu'Il apportait, directement de Dieu le Père, un message adressé à l'humanité (Jean 8:38 et 42).

Le Christ a également dit QU'IL NE POUVAIT ABSOLUMENT RIEN FAIRE PAR LUI-MEMME. "Le Père [Dieu] qui demeure en moi, c'est LUI qui fait les oeuvres", a-t-Il dit (Jean 14:10). Il a déclaré que c'étaient les OEUVRES qu'Il faisait qui témoignaient de Lui (Jean 5:36).

SONGEZ-Y! Le Fils même de Dieu, avec toute la sagesse et la puissance divines qu'Il possédait, quelles qu'aient pu être Sa personnalité et Son énergie, a déclaré qu'Il ne pouvait RIEN faire de Lui-même. Le Christ n'avait absolument AUCUNE confiance en Lui-même. Dans ce cas, combien moins pouvons-nous, vous et moi, accomplir en ayant confiance en nous-mêmes! (Jean 5:19 et 30.) Et pourtant, Jésus-Christ AVAIT PLUS DE CONFIANCE que n'importe quel homme qui ait jamais vécu!

Quelle était donc cette source de confiance dynamique dont le Christ faisait preuve? Ne supposons pas! Demandons-le à Jésus-Christ Lui-même. Il a dit que

c'était LE PERE QUI DEMEURAIT EN LUI qui faisait les oeuvres (Jean 14:10). Telle était la source de la confiance absolue de Jésus-Christ. C'était la foi en DIEU. Le PERE, qui vivait en Jésus par la puissance de Son Saint-Esprit, faisait les oeuvres puissantes que le Christ accomplissait! *Celui-ci n'avait pas la moindre confiance en Lui-même, mais Il avait une confiance TOTALE en Dieu.*

Veillez prendre note de l'entière confiance qui était en Jésus-Christ. Une confiance telle, qu'aucun autre homme n'en a jamais possédé de semblable, parce que ce n'était pas de la confiance en Lui-même, mais de la confiance en Dieu Tout-Puissant. Lorsque Jésus fut appelé à la tombe de Lazare, Il fit preuve d'une attitude d'esprit qui Lui donna cette grande confiance. Il n'eut pas à supplier Dieu ou à "plaider" avec Lui afin de ressusciter Lazare; Il était tellement en liaison avec Dieu, qu'Il leva tout simplement "les yeux en haut, et dit: Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. Pour moi, je savais que tu m'exautes toujours; mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé" (Jean 11:41-42).

Le Christ remercia le Père de L'avoir déjà exaucé avant même qu'Il ait formulé Sa prière à haute voix.

Cette confiance totale et entière en Dieu donna au Christ l'assurance et la foi de s'écrier: "LAZARE, SORS!" Aussitôt, un homme qui était mort depuis quatre jours fut ressuscité et s'éloigna de sa tombe en marchant.

Nous aussi, nous pouvons avoir cette même sorte de confiance. "Car l'ÉTERNEL sera ton assurance, et il préservera ton pied de toute embûche" (Prov. 3:26). Jésus-Christ dit: "En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les oeuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père" (Jean 14:12).

LA CONFIANCE AVEC L'OBEISSANCE

L'assurance et la foi sont étroitement liées à l'obéissance, et elles en sont inséparables. Sans obéissance, l'on ne peut avoir d'assurance!

Abraham, appelé le Père des fidèles, faisait preuve du genre d'obéissance que Dieu désire. Ce fut cette obéissance qui donna à Abraham l'entière CONFIANCE dont il avait besoin. Dieu a dit que c'était à cause de son obéissance qu'Il rendrait INCONDITIONNELLE la promesse faite à Abraham d'hériter cette terre (Genèse 26:5).

Abraham dut affronter l'une des plus grandes épreuves qui aient jamais été imposées à un être humain. Dieu lui dit de prendre Isaac, le fils qu'il avait attendu si longtemps, et de se rendre à un certain endroit afin de le tuer (Genèse, 22^e chapitre).

Abraham ne discuta pas l'ordre divin. Il ne demanda pas POURQUOI; il ne tenta pas de rappeler à Dieu que c'était le fils qu'Il lui avait donné après avoir attendu durant de longues années. Il OBEIT tout simplement. POURQUOI?

Parce qu'Il CRUT Dieu (Jacques 2:23)! Abraham eut une CONFIANCE COMPLETE, NON pas en lui-même, mais en Dieu.

Dieu avait promis de donner à Abraham de multiples milliers de descendants. Abraham sut immédiatement que Dieu pouvait, soit ressusciter Isaac d'entre les morts, soit le bénir, lui, avec d'autres fils selon Ses promesses. Abraham avait la pleine conviction que, quelle que soit la chose que Dieu promette, Il PEUT AUSSI L'ACCOMPLIR (Rom. 4:21).

Il est triste de constater à quel point ce genre de confiance manque à l'heure actuelle! Les gens ne croient pas que Dieu TIENDRA parole. Ils ne craignent pas Dieu, et ils ne désirent pas davantage Lui obéir. Mais à ceux QUI SERONT DISPOSES A OBEIR, qui CROIRONT en Sa parole et qui FERONT les choses que Dieu leur montre, Dieu dit: "HEUREUX ceux qui obéissent à ses enseignements, qui le recherchent de tout leur coeur" (Ps. 119:2 — version Synodale).

COMMENT VOUS POUVEZ AVOIR DE LA CONFIANCE

Comment pouvez-VOUS acquérir de l'ASSURANCE et la CONNAISSANCE dont vous avez besoin pour

prendre des décisions dans la vie?

L'apôtre Paul nous indique le premier pas vers la *seule confiance réelle*: "Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait" (Rom. 12:1-2).

La manière divine de trouver de l'assurance est EN OPPOSITION DIRECTE avec les *fausses* voies de ce monde. La manière divine est celle qui consiste à se débarrasser de TOUT L'EGO, à *rejeter* la volonté humaine rebelle et obstinée qui est *contraire* à Dieu, et à "crucifier le vieil homme" avec le Christ.

Paul a expliqué, dans Galates 2:20, qu'il avait été crucifié avec le Christ, mais qu'il vivait encore grâce à la FOI du Fils de Dieu.

La seule assurance qui en vaille la peine est de savoir que vous avez remis votre "moi" — votre volonté, vos désirs et tout votre ESPRIT — entre les mains de Dieu. Si vous avez une confiance *réelle*, vous direz avec le Christ: "Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne."

Dieu a inspiré l'apôtre Jean d'écrire: "Et maintenant, petits enfants, demeurez en lui, afin que, lorsqu'il paraîtra, nous ayons de l'assurance, et qu'à son avènement nous ne soyons pas confus et éloignés de lui" (I Jean 2:28).

La raison principale de la FAUSSE assurance qu'ont les gens aujourd'hui en ce qui concerne l'extérieur, c'est qu'ils S'INTERESSENT beaucoup plus à ce que les gens diront ou penseront, à l'impression qu'ils feront sur d'autres gens, plutôt qu'à CE QUE DIEU TOUT-PUISSANT PENSERA D'EUX! *Jésus-Christ ne craignait pas ce qu'on pensait de Lui.* Au lieu de cela, Il avait en Lui l'Esprit de CRAINTE DE L'ETERNEL (Esa. 11:2). Le Christ fut EXAUCÉ par Dieu, *parce qu'il éprouvait cette sorte de crainte* (Héb. 5:7).

Si vous CRAIGNEZ réellement Dieu, vous éprouverez le désir de Lui obéir.

La VOIE qui mène à l'assurance réelle est celle qui passe par une *obéissance aveugle*, sans question ni murmure. Dieu nous dit, par l'intermédiaire de Jean: "Bien-aimés, si notre coeur ne nous condamne pas, nous avons de l'ASSURANCE devant Dieu. Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, *parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui LUI est agréable*", et non pas à nos amis et à nos parents (I Jean 3:21-22).

Désirez-VOUS *cette* sorte d'ASSURANCE? Ou, comme la plupart des gens d'aujourd'hui, voulez-vous que Dieu ne "mette pas Son nez dans vos affaires"? Dieu dit: "Vois... J'AI MIS DEVANT TOI LA VIE ET LA MORT... CHOISIS LA VIE" (Deut. 30:15-19).

D'un côté Dieu offre la vie — la vie *éternelle* et la domination avec le Christ — et de l'autre la *mort*. Il vous *ordonne* de CHOISIR. Il ne prendra pas cette décision à votre place.

HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions

"Le MONDE A VENIR"

—o—

EN EUROPE

En français —

RADIO LUXEMBOURG — 1293 mètres:

le lundi matin à 5h. 30
le mardi matin à 5h. 15
le jeudi matin à 5h. 10
le vendredi matin à 5h. 15

RADIO EUROPE No. 1 — 1647 mètres (182 Kc/s):

le dimanche matin ... à 6h. 15
le mercredi matin à 5h. 37
le samedi matin à 5h. 37

En allemand —

RADIO LUXEMBOURG — 49 mètres (6090 Kc/s), ondes courtes, et 208 mètres (1439 Kc/s), ondes moyennes:

le dimanche matin ... à 6h. 05
le lundi matin à 5h. 00
le mardi matin à 5h. 00
le vendredi matin à 5h. 00

AU CANADA

En français —

CJSA — Ste-Agathe-des-Monts, Québec, Canada — 1230 Kc/s:

le lundi soir à 6h. 30

le mercredi soir à 6h. 30
le vendredi soir à 6h. 30

CFMB—Montréal, Canada—1410 Kc/s:

le dimanche après-midi à 5h. 00
le samedi après-midi .. à 5h. 00

CKBL—Matane, Québec, Canada—1250 Kc/s:

le dimanche matin ... à 10h. 45
le samedi matin à 10h. 45

AUX ANTILLES

En français —

RADIO CARAIBES — St. Lucia, Antilles — 840 Kc/s:

du lundi au vendredi . à 6h. 15

RADIO ANTILLES — Montserrat, Antilles — 930 Kc/s:

le lundi soir à 8h. 45
le jeudi soir à 8h. 45
le samedi soir à 8h. 45

4VBM — Port-au-Prince, Haïti — 1430 Kc/s:

le mercredi soir à 7h. 45

4VGM — Port-au-Prince, Haïti — 6165 Kc/s:

le mercredi soir à 7h. 45

Les DIX COMMANDEMENTS

La Bible contient la seule VOIE qui mène à la paix, au bonheur et à la réussite. C'est une FACON DE VIVRE fondée sur une LOI spirituelle, qui est aussi dynamique, active et réelle que la loi de la pesanteur. C'est une voie dont il convient de s'inspirer pour vivre et être BENI.

par Roderick C. Meredith

NOTRE EPOQUE est connue comme étant celle où les lois ne sont PAS respectées. Le crime et la violence s'accroissent à un rythme effarant parce qu'il n'y a *aucun* respect de la loi ou de l'autorité constituée, qu'il s'agisse de celles de Dieu ou des hommes!

Sur la scène internationale, les nations vivent quotidiennement dans la crainte; elles savent fort bien que ce qu'on appelle des "garanties" ou des traités de paix ne valent pas même le papier sur lequel ils sont écrits. Il n'y a pour ainsi dire PAS DE LOI ni de respect pour l'autorité chez les nations de par le monde.

Tel est le monde dans lequel vous vivez!

LA VRAIE SOURCE DE LA LOI

Les hommes ont perdu tout respect profond pour la Loi parce qu'ils ont oublié la source même de toute loi et de toute autorité. La Bible déclare: "*Un seul* est législateur et juge, c'est celui qui peut sauver et perdre" (Jacques 4:12). Ce Législateur n'est autre que DIEU, le Tout-Puissant.

Dans leur quête actuelle d'une sérénité ou d'une "religion satisfaisante", les hommes ont entièrement oublié le grand DIEU qui GOUVERNE cet univers. Il n'est donc nullement surprenant que nos jeunes, *les dirigeants de demain*, aient une attitude aussi athée, déréglée et anarchique.

Avant sa mort, l'un des principaux éducateurs de ce monde mit en garde un groupe de dirigeants militaires au sujet de ce problème. C'était le Dr Rufus von

KleinSmid, qui déclara: "Je n'ai pas d'objection à ce que l'on insiste sur la science comme on le fait actuellement, mais aujourd'hui, nous payons pour aider les écoles qui agissent *comme s'il n'y avait pas de Dieu.*"

Le Dr von KleinSmid souligna "*l'absence* de valeurs morales" chez les jeunes, qui est une conséquence d'une telle attitude.

Lorsque vous ignorez DIEU, il ne vous reste pas de *normes réelles* de conduite: il en résulte le *chaos* spirituel, le dérèglement et *la misère*.

A l'heure actuelle, la tendance de presque toutes les confessions religieuses est d'essayer de "moderniser" et de "démocratiser" Dieu, de se débarrasser de l'autorité qu'Il a de REGIR Sa Création, y compris nous, Ses créatures. Aujourd'hui, il n'y a que très peu d'hommes qui "respectent Dieu".

Après avoir fait son "dieu" favori à son image, l'humanité n'éprouve pas de CRAINTE respectueuse à l'égard d'un TEL "dieu". Les hommes ne *craignent* pas leur "dieu"; ils N'OBEISSENT certainement pas à cette créature issue de leur propre imagination.

Le MESSAGE de Jésus-Christ était au sujet du Dieu qui a CREE et qui GOUVERNE cette terre. Le Dieu que le Christ nous révéla est Celui qui *benit* les hommes pour leur obéissance à Ses lois, et qui les châtie pour leur désobéissance.

LA REVELATION DE LA VOIE PARFAITE DE DIEU

Le Christ de votre Bible a toujours prêché l'Evangile du Royaume de Dieu (Marc 1:14; Luc 4:43). Il a prêché

l'heureuse nouvelle du GOUVERNEMENT de Dieu, le REGNE divin. Il a dit: "*Repentez-vous, et croyez* à la bonne nouvelle" (Marc 1:15).

Avant que le sang répandu par Jésus-Christ n'efface vos péchés, vous devez vous repentir et croire sincèrement en Lui, et L'accepter en tant que votre Sauveur. Mais vous repentir de quoi?

Du péché!

Et qu'est-ce que le péché? En dépit des idées et des généralisations contradictoires des diverses confessions religieuses, la Bible déclare clairement: "Le péché est la transgression de la loi" (I Jean 3:4).

Le péché est la *violation de la loi spirituelle de Dieu*, des DIX COMMANDEMENTS. Voilà la définition exacte du péché.

Vous devez tout d'abord vous repentir d'avoir transgressé la loi de Dieu avant qu'Il ne vous pardonne vos péchés. Vous devez apprendre à craindre et à respecter Dieu en tant que Souverain suprême de cet univers, et en tant que votre Maître et Roi.

Salomon, l'homme le plus sage qui ait jamais vécu, a écrit sous l'inspiration divine: "La *crainte* de l'Eternel est le commencement de la science [sagesse]" (Prov. 1:7). Cette crainte divine n'est nullement une crainte personnelle, mais un profond *respect*, une vénération intense à l'égard du grand POSTE et de l'AUTORITE de Dieu, de Sa puissance divine, de Sa sagesse et de Son amour.

L'homme est incomplet sans la foi en ce Dieu suprême. Séparé du Dieu de loi et d'ordre, l'homme est *sans but*; sa vie est vide et confuse.

Le seul moyen d'ECHAPPER à ce

vide et à cette confusion peut sembler simple ou banal au premier abord. Mais il est réel et efficace. L'homme doit tout simplement *cesser* d'adorer de faux dieux; il doit revenir au Dieu de la Bible, Celui de la Création, le Dieu qui gouverne cet univers.

Résumant Sa VOIE qui mène à l'accomplissement du désir intense de l'humanité de jouir d'une vie heureuse, abondante et qui a un but, Dieu, à la fin du livre de l'Ecclésiaste, a inspiré à Salomon les mots suivants: "Écoutez Dieu et garde ses commandements; c'est le devoir qui s'impose à tout homme" (Eccl. 12:15, version Synodale).

L'homme est frustré et incomplet sans ce contact vivant et vital avec Dieu. L'obéissance aux commandements divins amènerait la PAIX, le sentiment d'ACCOMPLISSEMENT, et la JOIE à toutes les nations et à tous les peuples de ce monde.

Telle est la REPONSE à tous nos problèmes, qu'ils soient d'ordre individuel ou collectif. C'est la façon de vivre

que Jésus-Christ enseignera quand Il reviendra pour éduquer ce monde (Michée 4:2).

COMPRENEZ-VOUS LES COMMANDEMENTS DE DIEU?

Le roi David était un homme *selon le coeur de l'Éternel* (Actes 13:22). Il est considéré comme un exemple — une préfiguration symbolique — du Christ, et, sous Son autorité directe, David gouvernera toute la nation d'Israël au cours du Millénium (Ezéch. 37:24), lorsque le Christ amènera la paix ici-bas.

David a écrit: "Combien j'aime ta LOI! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation" (Ps. 119:97). David étudiait et méditait la Loi de Dieu. Il apprit comment l'appliquer à chaque situation dans la vie; ceci lui donna de la sagesse. "Tes COMMANDEMENTS me rendent *plus sage* que mes ennemis" (verset 98).

La Loi de Dieu enseigna à David la voie à suivre, la MANIERE DE VIVRE. Au verset 105 du même

psaume, nous lisons: "Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier."

Tout au long de ce psaume, David déclare combien il aime la LOI; il l'utilise en tant que guide dans sa vie. Faites-vous de même?

Il est probable que tel n'est pas le cas, parce que vous avez peut-être cru que la loi divine a été *abolie*, ou encore, parce que vous ne vous êtes pas rendu compte que c'est réellement la seule façon de vivre qui puisse vous apporter du bonheur et de la joie. Vous ne saviez pas que la loi divine révèle la nature et le CARACTERE de Dieu Lui-même. Celui-ci nous ordonne: "Vous serez saints, car je suis saint" (I Pi. 1:16).

Rappelez-vous que les vrais chrétiens, le "petit troupeau" de Jésus, sont décrits comme étant ceux "qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus" (Apoc. 12:17). Et Dieu donne la description suivante du caractère de Ses saints: "Ici se montre la patience des saints: ils gardent les commandements de Dieu et la

Une série de tuiles vernissées représentant des prisonniers faits au cours des guerres de Ramsès III.

Courtesy Museum of Fine Arts, Boston



foi en Jésus" (Apoc. 14:12, version *Synodale*).

Si vous désirez échapper aux sept derniers fléaux, il vous faudra avoir cette foi vivante, cette foi OBEISSANTE en Dieu, par l'intermédiaire de Jésus-Christ qui vit Sa vie en vous. Vous devrez comprendre et observer la loi spirituelle de Dieu, telle qu'elle est révélée dans les Dix Commandements!

C'est pour répondre à ce besoin que nous publions cette série d'articles *exposant* et *expliquant* chacun des Dix Commandements.

LE DIEU D'ISRAEL

Afin de bien comprendre les Dix Commandements et d'en saisir l'importance, remarquons dans quelles circonstances ils ont été donnés. Rappelez-vous que Moïse et les Israélites avaient conservé la connaissance que leur Dieu était le Créateur des cieux et de la terre, Celui qui avait provoqué le déluge du temps de Noé.

Après le déluge, ce même Dieu avait appelé leurs pères Abraham, Isaac et Jacob pour qu'ils Le servent; c'est à eux qu'Il fit des promesses nationales pour Israël, de même que des promesses spirituelles qui devaient se réaliser par l'intermédiaire de leur descendance ultime, le Christ. C'est Lui qui conduisit Joseph en Egypte afin qu'Israël puisse survivre pendant les sept années de famine universelle.

Après la mort de Joseph, les Israélites se trouvèrent sous la domination d'un pharaon qui n'avait pas connu Joseph, et qui leur était hostile. Ils souffrirent cruellement aux mains de chefs de corvées qui leur avaient été imposés; ils furent traités comme des esclaves (Exode 1).

Mais le Dieu d'Israël les libéra de cette servitude égyptienne; grâce à des miracles *fantastiques*, Il les fit sortir d'Egypte en leur faisant traverser les eaux de la mer Rouge, ces eaux qui s'élevaient de chaque côté d'eux comme d'imposantes murailles (Exode 14).

Depuis l'époque où le peuple traversa la mer Rouge, Dieu S'occupa de lui et lui rappela Ses lois qu'il avait en partie oubliées. Avant même que les Israélites aient atteint le mont Sinaï, Dieu fit cesser tout doute dans leur esprit quant au jour qui était Son Sabbat, en accomplis-

sant une série de miracles (Exode 16). Au 18^e chapitre de l'Exode, Moïse jugeait déjà le peuple conformément aux ordonnances et aux lois de Dieu (verset 16).

Lorsque les Israélites arrivèrent au mont Sinaï, Dieu proposa, non pas de leur donner une nouvelle loi, mais de conclure un *pacte* — ou *accord* avec eux; ils seraient Son peuple, et Il serait leur Dieu s'ils *obéissaient* fidèlement aux lois, aux ordonnances et aux statuts qu'Il leur avait donnés.

Les Dix Commandements représentent la Loi *spirituelle*, la loi fondamentale de Dieu (Romains 7:14); ils constituent une partie de cet accord conclu entre Dieu et Israël.

Du fait qu'il s'agissait de Ses lois saintes et spirituelles, Dieu les donna avec un grand déploiement de PUISSANCE et, chose qui les distinguait du reste de l'alliance, Il les écrivit de Sa propre main. Veuillez noter le cadre dans lequel le 19^e chapitre de l'Exode se déroule. Dieu ordonna à Son peuple de se purifier et d'être prêt pour le troisième jour, quand Il descendrait vers eux (versets 10-11). "Le troisième jour au matin, il y eut des tonnerres, des éclairs, et une épaisse nuée sur la montagne; le *son de la trompette* retentit fortement; et tout le peuple qui était dans le camp fut saisi d'épouvante" (verset 16).

Lorsque Dieu proclama de Sa propre

voix les Dix Commandements, Il manifesta Sa puissance. Tandis que le Créateur Lui-même descendait dans toute Sa gloire sur le mont Sinaï, la "fumée s'élevait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait avec violence" (verset 18).

Dans ce décor de *gloire*, de *majesté* et de PUISSANCE, Dieu proclama les Dix Commandements au peuple qui tremblait de terreur au bas de la montagne. Sa voix puissante dut littéralement *secouer* ces gens-là, alors qu'elle se répercutait à travers le pays comme le bruit du tonnerre (Ps. 104:7).

LE PREMIER COMMANDEMENT

Et c'est ainsi que Dieu commença à énoncer les Dix Commandements, à révéler à nouveau les Lois de la vie qui ont pour conséquence la *réussite*, le *bonheur* et la *paix*, tant avec Dieu qu'avec l'homme.

A notre époque où prédominent la raison humaine et l'agnosticisme, il est important de remarquer que le Tout-Puissant parla tout d'abord, non pas de la "fraternité de l'homme", mais de l'obéissance et du culte à l'égard de Dieu, le Créateur et le Souverain des cieux et de la terre, le Dieu personnel de ceux qui Le *servent* et qui Lui *obéissent*.

"Alors Dieu prononça toutes ces paroles en disant: Je suis l'Éternel, ton

Bas relief d'un Egyptien noble que l'on estime dater du 15^e siècle avant J.-C.

Bildarchiv Foto Marburg





Photos: Z. Kluger, Israel Government Press

CI-DESSUS: Vue jusqu'au bord opposé de la mer Rouge. A DROITE: On estime qu'il s'agit du mont Sinaï, et que l'étendue plate au premier plan est l'endroit où les Israélites auraient campé.



Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude.

"TU N'AURAS PAS D'AUTRES DIEUX DEVANT MA FACE" (Exode 20:1-3).

Voici le *premier* et, ainsi que nous le verrons par la suite, le PLUS GRAND commandement. Etudiez avec soin la façon dont il est énoncé; méditez-le comme le fit David.

"Je suis l'Éternel, ton Dieu" est une phrase qui révèle plus que ce que l'on pourrait croire à première vue... Il est tout à fait évident que le "Je" qui parlait avec une PUISSANCE aussi fantastique était le grand Créateur des cieux et de la terre. De par Sa façon même de Se manifester, il *démontra* Sa puissance en envoyant des tonnerres et des éclairs et en secouant littéralement le mont Sinaï.

Le mot "Éternel" vient de l'hébreu

"Yahweh"; il est important de se rendre compte que c'est un mot que personne ne sait comment prononcer ni épeler, étant donné que les voyelles ne sont pas conservées dans l'hébreu. Ce mot signifie l'"Éternel", ou "Celui qui existe par Lui-même", ou encore, "Celui qui vit éternellement". Ainsi, Dieu montrait que celui qui parlait était DIEU L'ÉTERNEL, qui a toujours existé.

Ensuite, Dieu mentionne que c'est Lui qui fit sortir ces Israélites du pays d'Egypte, hors de la maison de servitude. Ils venaient tout juste de faire l'expérience de cette délivrance et de cette puissance fantastiques que Dieu avait manifestées en libérant toute la nation de son esclavage.

Ils avaient VU Dieu envoyer des *plais* surnaturelles sur tout le pays d'Egypte. Ils L'avaient VU frapper de mort tous les premiers-nés du pays, en tant que châtiment final. Ils avaient VU les eaux qui formaient comme une "muraille" à leur droite et à leur gauche (Exode 14:22), tandis que Dieu leur faisait traverser la mer Rouge, grâce à un miracle.

Ils avaient VU, ENTENDU et RESSENTI Sa *majesté* et Sa *puissance* lorsqu'Il S'était manifesté sur le mont Sinaï pour énoncer les Dix Commandements.

Oui, ils avaient fait l'*expérience* de cette *délivrance* divine et surnaturelle. Ils étaient maintenant LIBRES de jours,

de mois et d'années d'esclavage, de persécution et de châtement. Ils avaient vu se manifester la puissance de Dieu au-dessus des dieux d'Egypte et de ceux des autres nations païennes qui les entouraient. Maintenant, ils *savaient* avec certitude que le Dieu de Moïse était réellement DIEU!

Il leur fut ordonné: "Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face." Il leur avait été démontré qu'il n'y avait pas de recours à un Dieu plus élevé, à une *sagesse*, une *compréhension*, une *miséricorde*, une *gloire* ou une PUISSANCE supérieures.

Il convient de noter que le mot hébreu traduit par "devant" peut également signifier "à la place de". Bien qu'ils fussent charnels, les Israélites auraient dû savoir qu'il ne fallait rien mettre à la place du vrai Dieu.

En Sa qualité de Source de toute vie, Dieu doit être *servi*, *adoré* et *obéi* par-dessus toute chose aux cieux ou sur la terre.

Telle est la leçon que toutes les nations et tous les peuples de cette terre ont désespérément besoin d'APPRENDRE.

Si nous étions vraiment disposés à servir le Dieu de la Bible et à Lui OBEIR, alors tous les soucis et toutes les guerres cesseraient brusquement. Mais, en tant que nations et qu'individus, nous ne mettons pas seulement un "dieu", mais BEAUCOUP de dieux devant le Dieu qui est révélé dans la Bible.

Il faut nous en *repentir* et *cesser* de servir de FAUX DIEUX!

LE PREMIER COMMANDEMENT ET VOUS

Maintenant que nous avons vu la grande puissance avec laquelle Dieu S'est révélé en proclamant les Dix Commandements du haut du mont Sinaï, voyons comment ils s'appliquent à chacun d'entre nous.

En effet, si vous avez la moindre pré-tention d'être chrétien, vous devez vous rappeler que Jésus-Christ, le Fondateur du christianisme, a dit que vous devez vivre de *toute parole* qui sort de la bouche de Dieu (Matth. 4:4). Et il est certain que, grâce à Son aide, vous devez vivre selon les commandements

divins si vous voulez entrer dans la vie éternelle (Matth. 19:17).

Comment, dans ce cas, le PREMIER commandement s'applique-t-il à VOUS?

Le Créateur déclare: "Je suis l'Eternel, ton Dieu..." Le Dieu de la création, Celui d'Israël, le Dieu de la Bible, est-Il réellement *votre* Dieu que vous *servez* et à qui vous *obéissez*? Vous êtes-vous forgé un ou plusieurs faux "dieux"? Rendez-vous un faux culte selon les "traditions des hommes", au sujet desquelles Jésus a dit qu'elles finiraient par vous faire adorer Dieu en vain? (Marc. 7:7.)

Ce sont là des choses qu'il vous faut considérer!

Dieu dit au chrétien que c'est Lui qui l'a "fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude". Tout au long de la Bible, l'Egypte est utilisée comme "type" (ou représentation symbolique) du *péché*. Ceux qui ne sont pas convertis sont soumis à l'esclavage du système paganisé de ce monde et à leurs propres convoitises.

Lorsqu'une personne est réellement convertie, Dieu la fait sortir de cette servitude; elle en sort de son plein gré et avec joie.

Vous devez considérer si VOUS êtes réellement *sorti* ou non des fausses traditions et voies de ce monde, et si vous vous êtes également *repenti* de vos propres convoitises et péchés.

Dieu ordonne: "Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face." Avez-vous mis quelque chose d'autre à la place de Dieu? Votre *temps*, vos *intérêts*, les *services* que vous rendez, sont-ils plus absorbés par quelque chose d'autre que le vrai Dieu? Quelle idole avez-vous placée entre le vrai Dieu et vous-même, entre l'*étude* de Sa Parole et le fait de *vivre* selon elle?

"Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'oeuvre de ses mains" (Ps. 19:2). En maints endroits, la Bible déclare que Dieu est le Créateur de tout l'univers. C'est Lui qui donne la vie et le souffle à toutes les créatures (Gen. 1).

Pensez-vous réellement à Dieu et Lui rendez-vous honnêtement un *culte* en tant que votre Créateur qui vous donne *l'air que vous respirez*? Vous le *devriez*,

car ceci fait partie du culte du vrai Dieu qu'on doit Lui rendre et non à de faux dieux.

De nos jours, LA PLUS GRANDE séduction, c'est la doctrine erronée et païenne de l'évolution. C'est une tentative en vue d'expliquer la Création sans le Créateur. Elle *nie* le vrai Dieu, Sa nature et Son poste. Elle est le fondement même de la plus grande partie de l'"éducation" de ce monde. Mais la sagesse humaine n'est que folie devant Dieu (I Cor. 1:20).

La Bible révèle Dieu en tant que Créateur, que Celui qui *soutient* Sa Création, qui la *gouverne*, et qui *intervient* dans les affaires de Ses Serviteurs afin de les guider, de les bénir et de les délivrer.

LES PREROGATIVES DIVINES

David a dit: "Je t'aime, ô Eternel, ma force! Eternel, mon rocher, ma forteresse, mon libérateur! Mon Dieu, mon rocher, où je trouve un abri! Mon bouclier, la force qui me sauve, ma haute retraite! (Ps. 18:2-3.) Il a fait appel à Dieu des *centaines* de fois, pour qu'Il *intervienne* et LE délivre de quelque situation délicate ou calamité.

Vous adressez-vous à Dieu lorsque de telles choses se produisent, ou vous fiez-vous à votre *propre force* et à des moyens purement *humains*?

Non seulement Dieu est notre Créateur, notre Souverain, Celui qui nous délivre, mais c'est également Lui qui nous *guérit*. Dans Exode 15:26, Il déclare: "Je suis l'Eternel qui te guérit."

David, sous l'inspiration divine, a écrit: "Mon âme, bénis l'Eternel... et n'oublie aucun de ses bienfaits! C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui *GUERIT toutes tes maladies*" (Ps. 103:2-3).

Guérir est la prérogative de Dieu. Aujourd'hui, très peu de chrétiens s'adressent à Lui pour leur *guérison* lorsqu'ils sont malades.

La seule guérison réelle vient de Dieu; c'est Lui qui a fait le corps humain, et qui peut intervenir dans n'importe quelle maladie et l'abrèger si on le Lui demande avec foi. Toutefois, la plupart de ceux qui prétendent être chrétiens nient ce Dieu.

Un autre aspect de notre vie moderne

et qui ne cesse de s'amplifier, tout en étant une abomination aux yeux de Dieu, est le fait que, dans l'ensemble, les gens se détournent de la prière et de l'étude de la Bible, et qu'en période de trouble ils se fient de moins en moins à Lui. Ils se tournent plutôt vers leurs nouvelles "sciences"...

COMPRENEZ LE DESSEIN DE DIEU

Dans Matthieu 6:9, Jésus nous dit que lorsque nous prions Dieu, nous devons nous adresser à Lui en tant que notre "Père". Tout au long du Nouveau Testament, Il est révélé comme Celui vers Lequel nous devrions nous tourner avec toutes nos épreuves et tous nos problèmes. Tel un père humain, Il veille sur Ses enfants, les bénit et les protège. Il *châtie* également tous ceux qu'Il aime (Héb. 12:6).

Dieu est fondamentalement le Père de l'humanité. En créant l'homme, Il a dit: "Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer..." (Gen. 1:26).

L'homme a été fait à l'image physique de Dieu, selon la forme et l'apparence extérieures de Dieu. Il a reçu certaines responsabilités; il lui a été aussi donné la *domination* sur toutes les créatures qui peuplent la terre. Certains pouvoirs limités lui ont été octroyés pour faire — ou "créer" pour ainsi dire — de nouvelles choses qui n'avaient pas existé auparavant sous cette forme exacte. De cette façon limitée, il possède certaines des capacités divines.

En effet, il est dans les projets et les intentions de Dieu que nous soyons finalement *Ses enfants* (I Jean 3:2). En fin de compte, l'homme doit *naître* de l'Esprit — être *fait d'esprit* — composé d'esprit (Jean 3:6). Il fera partie de la *famille* régnante de Dieu.

Dieu le Père envisage que ceux qui vaincraient la nature humaine, au cours de cette vie, et qui apprendront à observer Ses Lois parfaites grâce à l'aide du Saint-Esprit, *NAITRONT* dans Sa Famille et dans Son Royaume.

Après cette vie où il aura crû et vaincu, après cette *RENAISSANCE* spirituelle, l'homme sera en mesure de

jouir d'un grand nombre des prérogatives divines. Il sera alors un membre du *royaume* régnant de Dieu.

Pourtant, même en ceci, la science et cette "civilisation" rivalisent avec Dieu; elles deviennent de faux "dieux"! La science moderne tente désespérément de donner à l'homme une puissance qui excède de beaucoup ses capacités mentales et spirituelles de manipuler de telles forces. Ainsi que *feu le* président Eisenhower l'a déclaré dans sa première allocution d'inauguration: "La science semble prête à nous octroyer, comme don final, le pouvoir de rayer la vie humaine de cette planète."

Les hommes de science, qui se rendent compte que ce qu'ils ont déjà fait laisse présager la destruction de cette terre, travaillent maintenant, fiévreusement, afin d'envahir les cieux même!

Notre "civilisation" continue ici-bas ses enseignements d'après lesquels l'homme est, en fin de compte, le juge de ce qui est bien ou mal; elle substitue complètement l'homme à Dieu et à Ses lois. Que nous nous en rendions compte ou non, cette attitude charnelle, qui *REJETTE* Dieu, imprègne chacune des phases et chacun des aspects de notre civilisation actuelle!

CE QUE VOUS SERVEZ EST VOTRE "DIEU"

La plupart des gens qui se contentent d'aller une fois par semaine à l'église, et de considérer leur religion comme allant de soi, ne savent pas en fait ce qu'est réellement le culte. Ils pensent que c'est une chose que l'on rend une fois par semaine à l'église, inconscients qu'ils sont du fait que cela affecte chaque *pensée*, chaque *parole* et chaque *action*, tous les jours de leur vie.

Dans ce que vous pensez, dites et faites, ou bien vous *SERVEZ* Dieu, ou bien, vous servez vos propres convoitises et Satan le diable!

L'apôtre Paul a été inspiré à expliquer ceci: "Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme *esclaves* pour lui *OBEIR*, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice?" (Rom. 6:16.)

Ou vous obéissez à Dieu et à Sa Loi,

ou alors vous servez vos propres *CONVOITISES* et vous leur obéissez!

L'une des clés de cette situation est la façon dont vous employez votre temps; en effet, votre *temps* est votre vie.

Combien de temps consacrez-vous chaque semaine à étudier la parole et la loi de Dieu, en les méditant comme le fit David? Combien de temps passez-vous à prier Dieu avec ferveur à l'occasion plusieurs heures de suite, ou même toute la nuit comme le fit Jésus? Combien de temps passez-vous à discuter de la Bible avec d'autres gens, à l'enseigner à votre famille, à écrire à d'autres personnes des paroles qui soient de nature à les édifier au point de vue spirituel, ou à entretenir des relations purement sociales?

Il est vrai que la plupart de ceux qui se disent chrétiens pensent que leur religion occupe simplement un "coin" de leur existence. Mais en toute équité et en tout amour, nous disons que le jour viendra où vous vous rendrez compte que ce genre de religion est une fausse religion et un *faux* culte.

La plupart des hommes songent beaucoup plus à plaire à leur femme et à leur famille qu'ils ne songent à plaire à Dieu.

Une récente enquête a souligné le fait que la vie de l'homme moderne moyen est concentrée sur son foyer, ses meubles et sa voiture. Il *s'intéresse* totalement aux choses physiques et aux gens qui l'entourent. Nous n'y songeons pas de cette manière, mais c'est néanmoins un fait — et cela peut aisément devenir une forme d'idolâtrie.

Beaucoup de gens ne songent qu'aux coutumes, aux traditions et à la *façon de vivre* de leur société ou de leur profession particulière. Plus que toute autre chose, ils désirent *SE CONFORMER* au "groupe" et être acceptés par lui, c'est-à-dire par le groupe particulier de gens dont ils tiennent compte de l'opinion. Bien entendu, les idées et les pratiques de ce *groupe différent* presque toujours *totalement* des lois et des voies de Dieu, et de l'attitude consistant à vivre de chacune de Ses Paroles...

Dieu nous dit, par l'intermédiaire de Jacques: "Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde

est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu" (Jacques 4:4).

Un grand nombre de gens, "indépendants" du point de vue religieux, font un "dieu" d'une idée ou d'une théorie religieuse qui leur est chère et qu'ils ont forgée de toutes pièces, et qu'ils ne veulent pas abandonner pour sauver leur vie éternelle. Ces gens disposent souvent de nombreux points de vérité parce qu'ils ont quitté l'"ornière" dans laquelle tant de confessions religieuses sont tombées, mais ils sont tellement emplis d'*orgueil* et de VANITE d'ordre spirituel qu'il leur est totalement impossible de voir ce qui est évident et, fort souvent, l'erreur ridicule dans laquelle *eux-mêmes* sont tombés.

Ils ont fait un véritable "dieu" de

leur théorie religieuse favorite; ils servent ce dieu avec zèle et sans relâche!

QUE VOUS MANQUE-T-IL?

Un jeune homme qui observait — ou du moins le pensait-il — tous les commandements divins s'en vint un jour trouver le Christ pour lui demander ce qu'il pouvait encore faire pour être digne de la vie éternelle (Matth. 19:16-22).

Jésus savait que ce jeune homme était fort riche, prêt à mettre la richesse devant Dieu ou à Sa place, et disposé à SERVIR cette richesse avant de servir Dieu. Aussi le Christ lui dit-Il d'aller vendre son trésor, de le donner aux pauvres, et de revenir ensuite pour être Son disciple. "Après avoir entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla tout

triste; *car il avait de grands biens*" (verset 22).

Comme bien des gens, ce jeune homme pensait qu'il observait les commandements divins, alors qu'en fait il transgressait même le premier commandement en mettant quelque chose d'autre à la place de Dieu et en servant cette chose avant de servir le vrai Dieu. Il violait également le commandement contre la convoitise, parce qu'il *convoitait* cette richesse, en la *désirant* plus qu'il n'adorait le Dieu qui l'avait faite. Et il faisait certainement une IDOLE de sa richesse et de sa situation dans le monde. Paul, sous l'inspiration divine, a dit que toute cupidité "est une *idolâtrie*" (Col. 3:5).

De la sorte, ce jeune homme qui cherchait à se justifier *transgressait*

Les voitures encombrant la Place de la Concorde à Paris durant une grève d'un jour des employés de métro. On compte en France 13 millions de véhicules, mais une voiture de quatre places sert en moyenne à transporter 1, 3 personnes seulement . . .

Wide World Photo



directement TROIS des Dix Commandements.

Dans ce qu'on appelle le Sermon sur la Montagne, Jésus-Christ a montré comment les gens recherchent les choses matérielles, ainsi que la richesse et la position sociale (Matth. 6:24-32). Il a donné l'ordre suivant: "Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus" (verset 33).

Dieu a *promis* formellement de pourvoir à tous vos besoins matériels et de vous donner Sa bénédiction, à la condition que vous soyez disposé à rechercher **PREMIEREMENT** Sa voie, à *L'adorer* et à Lui **OBEIR**.

Dans ce monde moderne où tout va si vite, et où tout est plongé dans la confusion, dans ce monde de luxe, de "gadgets" et de richesses, ceci semble tellement difficile à faire! Néanmoins, c'est là une *loi vivante* qui est en action.

Quelle est la chose la plus importante de *votre vie*? Le savez-vous? Le croiriez-vous si Jésus-Christ le disait? Quelle est donc la chose la plus importante que Dieu VOUS ordonne de faire?

Lorsqu'on posa cette question au Christ, Il répondit: "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement" (Matth. 22:37-38).

Puis Il poursuivit en ces termes: "Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes" (versets 39-40).

La destinée de toutes les nations et de tous les individus dépend de ces deux commandements. Si les gens sont disposés à **OBEIR** à ces deux commandements, tels qu'ils sont amplifiés tout au long de la Bible, ils seront *bénis*. Si tel n'est pas le cas, ils seront maudits et deviendront *malheureux*, plongés qu'ils seront dans leur propre confusion et frustration.

Ainsi que Jésus l'a affirmé, les écrits mêmes des *prophètes* ont trait à ce que les nations obéissent ou non à la Loi divine. Chacune des prophéties qui ont été écrites contre une nation montre que Dieu a prévu qu'elle désobéirait, et se détournerait de Sa Loi et de l'obéissance à Ses commandements.

Telles sont les *lois vivantes*, comme celle de la pesanteur, qui **REGISSENT** le monde dans lequel vous vivez.

APPRENEZ A AIMER DIEU PAR-DESSUS TOUT

Jésus a dit que le **GRAND COMMANDEMENT** est d'aimer Dieu de tout votre coeur, de toute votre âme et de toute votre pensée. Vous devez adorer Dieu et Le Servir de tout votre être.

Voilà certainement une conception qui est étrangère à ce monde moderne plongé dans la confusion, où les hommes pensent à Dieu comme étant "quelque part, bien loin" et parlent en termes sociologiques de la "fraternité humaine" — tout en inventant des armes encore plus puissantes pour rayer toute vie de cette planète.

Pourquoi *devriez-vous* aimer Dieu?

Il est votre Créateur, Celui qui vous a fait. Il vous donne chaque bouffée d'air que vous inspirez. Il vous a donné tous vos talents, vos capacités, chaque bride de force, de grâce et de belle apparence — tout ce que vous avez. Tout ce que vous voyez de bon, de doux et de beau dans votre conjoint n'est là que parce que Dieu l'a mis, et Il tient en réserve bien d'autres choses.

En lisant les psaumes que David a écrits, nous comprenons la raison pour laquelle David était "un homme selon le coeur de l'Eternel". Ils sont pleins de *louanges* et d'*adoration* à l'égard de Dieu. "Je t'exalterai, ô mon Dieu, mon roi! Et je bénirai ton nom à toujours et à perpétuité. Chaque jour je te bénirai, et je célébrerai ton nom à toujours et à perpétuité" (Ps. 145:1-2). Lisez le reste de ce psaume, et voyez comment David adore et loue Dieu d'une manière aimante et intime.

Nous devrions aimer Dieu de façon personnelle, parce qu'Il nous a d'abord aimés et a donné Son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés (I Jean 4:10). L'un des Membres de la Divinité a été disposé à Se vider en quelque sorte de Ses caractéristiques divines, et à descendre dans ce monde de péché et de souffrance pour mourir d'une des morts les plus effroyables qui soient.

Cela ne vous inspire-t-il pas irrésistiblement du *respect*, de l'*adoration* et de l'**AMOUR**?

Vous devriez aimer Dieu à cause de Sa **LOI** parfaite, juste et magnifique, qui nous enseigne la voie qui mène à la paix et au bonheur. Cette loi révèle la *nature* et le *caractère* de Dieu; elle est fondée sur le fait de *donner* et de *servir* — et non point sur le principe égoïste qui consiste à se procurer, à rivaliser ou à convoiter. Ainsi que l'a déclaré Jésus, qui personnifiait cette Loi: "Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir" (Actes 20:35).

Chaque fois que vous pensez à quelque chose de beau ou de magnifique, que vous en entendez parler ou que vous le voyez, vous devriez penser à Dieu. Rappelez-vous les paroles que Dieu inspira à Jacques: "Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement, ni ombre de variation" (Jacques 1:17).

Du fait que vous L'aimez, que vous savez que Sa voie est juste, et que vous *L'adorez* réellement, vous devriez **MEDITER** chaque jour la *Loi* de Dieu et Sa *Parole*, comme le fit David. Vous devriez *étudier* votre Bible régulièrement, afin de *vivre* de **TOUTE parole qui sort de la bouche de Dieu**. Vous devriez **PRIER** Dieu quotidiennement, avec sincérité et de tout votre coeur, comme Jésus le fit, nous donnant ainsi un exemple.

Chaque fois que vous constatez que Dieu vous ordonne, dans Sa parole, de faire quelque chose, vous devriez immédiatement dire: "Oui, Seigneur", et non pas discuter, chercher à raisonner ou éluder la question, comme le font tant de gens aujourd'hui.

Sachant qu'Il vous a fait et qu'en réalité votre vie Lui appartient, vous devriez offrir votre corps comme un sacrifice vivant (Rom. 12:1). Vous devriez *servir* Dieu et Lui **OBEIR**, avec un *coeur disposé*.

Votre attitude devrait toujours être celle de Jésus-Christ, *votre exemple*, lorsqu'il Lui a été demandé de donner Sa vie même: "Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne" (Luc 22:42).

Voilà ce que signifie la *vraie* adoration. C'est ainsi qu'il faut observer le premier, le **GRAND** commandement.

La LOI de DIEU est BONNE pour VOUS!

תּוֹרָה - Torah - LOI

Elle est stricte, étroite, sévère; elle est intransigeante, inflexible, ritualiste, rigoureuse, restrictive, répressive, rigide, rude, solennelle, énergique, négative et austère.

Telle est la Loi de Dieu — du moins, c'est ce qu'on nous a enseigné...

Cela, parce que le mot "loi" en est venu à être synonyme d'autorité cruelle et implacable — à vouloir dire le contraire du mot "amusement". C'est tout particulièrement vrai de la Loi de Dieu, parce que la plupart des gens croient que la Loi divine est plus rigoureuse, plus dure, plus limitative et plus débilante que la loi humaine.

C'est là ce que l'on nous a fourré dans la tête!

Vous intéressez-vous à ce que Dieu dit? Il devrait le savoir. C'est Sa Loi.

Le mot hébreu traduit par "loi" est תּוֹרָה, que l'on prononce *torab*. Il est absolument absurde de vouloir transformer *torab* en une série de règles restrictives, analogues à une camisole de force, empêchant l'homme de s'amuser.

Aussi, cherchons ce que DIEU entend au juste par *torab*.

Ce nom est tiré du verbe hébreu "yarab" (יָרָה). *Yarab* est apparenté à "or" (אֹר), nom hébreu pour lumière; il signifie *briller, éclairer, voir*. Néanmoins, la forme grammaticale exacte de *yarab*, d'où le mot *torab*, loi, dérive — et qui

est "yoreb" (יֹרֵב) — se trouve dans une conjugaison hébraïque spéciale (appelée la *Hiphil*), qui souligne la CAUSE. En d'autres termes, *yoreb* signifie littéralement *être la cause de voir* ou, plus précisément, *faire en sorte que l'on voie la lumière*; de ce fait, il en est venu à signifier *enseigner et instruire*. (Le mot hébreu pour professeur ou instructeur — *moreb* (מוֹרֵב) dérive de la même racine.)

Il y a un autre mot qui aide à comprendre la signification réelle de *torab*: c'est "tor" (תּוֹר), qui peut signifier *tournure, cours, ordre*.

En rapprochant tous ces concepts, nous constatons que *torab* signifie — que la Loi de Dieu est un "ordre d'enseignement", un "cours d'instruction", pour que l'homme voie la lumière de la Vérité divine.

Ordre d'enseignement.

Cours d'instruction.

A quel point ceci diffère radicalement des instructions sévères, dures et impitoyables que le mot français "loi" évoque!

Le mot curriculum (programme ou plan d'études) exprime ce qu'est en réalité la *torab*, la Loi de Dieu. Un "curriculum" est l'"ordre d'enseignement" ou le "cours d'instruction" auquel les professeurs ont recours pour amener leurs étudiants du point A au point B. A titre d'exemple, le programme de la huitième classe est conçu pour amener des étudiants du niveau de la neuvième à celui de la septième en lecture, en écriture, en calcul, etc.

De même, le curriculum général de Dieu, la Loi divine — la *Torab* de Dieu — est "l'ordre d'enseignement" et le "cours d'instruction" que Dieu a conçus dans le dessein exprès de faire passer l'homme de son niveau charnel et humain au niveau spirituel. *Tel est le but de la vie humaine; telle est la raison pour laquelle Dieu nous a tous créés. Et la Torab de Dieu est la seule voie pour atteindre ce but impressionnant.*

Dans ce contexte, nous remarquons les commentaires d'un hébraïste éminent, Samson Raphaël Hirsch. Il déclare que le mot *torab* vient du verbe *harab* (הָרָה), qui signifie recevoir une semence en soi-même, ou concevoir. Pour être plus explicite, *torab* dérive de la forme causative de ce verbe (conjugaison *Hiphil*), qui est *horeb* (הוֹרֵב) signifiant planter une semence chez quelqu'un d'autre, ou engendrer. C'est là le point crucial de la *torab*, ENGENDRER. En conséquence, d'après Hirsch, *torab* (La Loi de Dieu) est la méthode par laquelle Dieu engendre en nous la connaissance de la vérité, la décision de devenir bon, l'esprit de moralité et l'essence d'une spiritualité identique à celle de Dieu.

La Loi de Dieu est l'ensemble des révélations divines à l'homme, le plan complet de Dieu. *La Loi divine est l'expression complète du désir de Dieu de faire de nous des membres de Sa Famille divine, éternellement régnante. La Loi de Dieu est sainte, juste et bonne* (Rom. 7:12).

EDITORIAL

(Suite de la page 3)

toutes les nations. Néanmoins, ce message divin a été rejeté par l'humanité dans son ensemble.

Jésus-Christ fut le *premier* à annoncer au monde que la *paix* viendrait ici-bas grâce au futur GOUVERNEMENT UNIVERSEL. Il annonça qu'Il serait le ROI de ce gouvernement mondial. Mais les hommes L'ont crucifié pour leur avoir révélé cette vérité (Jean 18:37).

A l'époque de Jésus, Ses disciples ne comprenaient pas que Son message au sujet du Royaume se référerait à un *avenir* lointain, bien que Jésus leur eût dit: "Mon royaume n'est pas de ce monde" (Jean 18:36).

Un gouvernement universel institué par les hommes manquerait nécessairement de sagesse et de justice: il serait voué à échouer. Quel est donc l'homme qui serait assez intègre et qui aurait la sagesse nécessaire pour être *parfaitement* capable de gouverner toutes les nations? Quel est l'homme qui n'abuserait pas d'un tel pouvoir universel afin de se glorifier, de s'exalter et de succomber à ses propres ambitions?

Les prétendus "progrès" de notre civilisation, nous devons le reconnaître, nous ont menés à une situation où il nous est pratiquement *impossible* d'arracher le monde à sa propre destruction.

Voici, brièvement, la description que la Bible nous donne du retour du Christ qui est maintenant tout proche.

"Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable et il juge et combat [contre le mal] avec justice... De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations." ("Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants" (Héb. 4:12). Il ne s'agit pas ici d'une épée d'acier pour causer une souffrance physique, mais de la parole de Dieu pour corriger et faire du bien au point de vue spirituel.)

Le Christ paîtra TOUTES les nations "avec une verge de fer" et Son nom est: "Roi des rois et Seigneur des seigneurs" (Apoc. 19:11-16).

Un chef suprême divin et surnaturel, un roi qui dominera sur *tous* les rois du monde, et dont l'épée sera la PAROLE de Dieu! Ce sera un Roi universel qui jugera avec JUSTICE. Il ne fait pas de doute que c'est ce dont le monde a réellement besoin.

Aujourd'hui, les gens se moquent de l'idée de cette *utopie* à venir, comme s'il s'agissait d'une impossibilité. Mais POURQUOI le serait-elle? POURQUOI cette utopie ne pourrait-elle pas devenir une réalité?

Nous trouvons la réponse dans une autre question: *Pourquoi* y a-t-il sur la terre tant de mécontentement, de querelles, d'injustice, de crainte, de malheurs et de souffrances?

Pourquoi? Tout simplement parce que les hommes pensent, agissent et vivent contrairement aux *lois* divines — ces lois même qui nous apportent le bonheur, la prospérité, la joie et la bonne santé. Telle est la réponse! L'homme souffre à cause de son *égoïsme*, de sa *cupidité* et de sa *vanité*.

Pourriez-vous vous imaginer ce qui arriverait si chaque homme ici-bas *aimait* son prochain comme il s'aime lui-même? Que se passerait-il si chacun était honnête et bon, juste et attentif aux besoins des autres? Qu'arriverait-il si tout le monde était gentil, joyeux et sage, en bonne santé, doué d'un esprit alerte, et s'il se fiait à Dieu en toutes choses, pour travailler avec enthousiasme et zèle — et faire tout le *bien* qu'il peut? Pouvez-vous concevoir un tel monde?

Bien entendu, un tel comportement serait contraire à la nature humaine! Mais rappelez-vous que Jésus-Christ viendra pour *changer* cette nature. Si la PUISSANCE DIVINE — le Saint-Esprit de Dieu — demeure en vous, elle vous change et vous convertit. Si vous vous soumettez à Dieu, le Saint-Esprit vous donne la puissance de maîtriser et de *vaincre* votre nature humaine.

La mission du Christ, à Son second Avènement, est d'apporter ce changement dans l'être humain.

Impossible? Non! Rien n'est impossible à Dieu.

Vous pourriez, si vous le voulez, jeter un coup d'oeil sur l'avenir afin de vous

rendre compte de ce que sera ce merveilleux *Monde à Venir*. Tout d'abord, notez la *nature* du Gouvernement du Christ sur la terre: "Il [le Christ] jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre... Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent" (Esa. 11:4, 9).

Songez-y! Dans le *Monde à Venir*, personne ne sera plus séduit! Contrairement à ce qui se passe aujourd'hui, la connaissance divine sera universelle, et la vraie éducation sera une partie essentielle du programme d'enseignement.

"En ce jour, le rejeton d'Isaï [le Christ] sera là comme une bannière pour les peuples; les nations se tourneront vers lui, et la gloire sera sa demeure" (Esa. 11:10).

Jetons encore un regard sur l'état du *Monde à Venir* afin d'avoir un aperçu de la PAIX et du BONHEUR UNIVERSELS.

"Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne [le royaume] de la maison de l'Eternel [c'est-à-dire le Royaume de Dieu] sera fondée sur le sommet des montagnes [le Royaume dominera donc sur toute la terre], qu'elle [le royaume] s'élèvera par-dessus les collines [les petites nations], et que les peuples y afflueront. Des nations s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il [le Christ] nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel. Il sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre" (Michée 4:1-3).

Lorsque la parole divine sera répandue sur toute la terre, et que les nations vivront d'elle, guidées par le Christ et par le Saint-Esprit qui résidera en chaque homme, alors la nature humaine changera, et nous aurons enfin la paix, la prospérité, le bonheur et la joie!

L'histoire de L'HOMME

pour les enfants de cinq à cent cinq ans!

par BASIL WOLVERTON

CHAPITRE 91

LA "NOUVELLE MORALE"

LE VIEIL Ephraïmite était maintenant certain que l'homme qu'ils désiraient avait probablement entendu leurs voix hostiles et qu'il ne sortirait en aucun cas. Pour se tirer de cette situation cauchemardesque, le vieillard, dans une tentative frénétique, en vint à faire une suggestion lamentable. Voulant épargner son hôte et préserver sa réputation d'homme hospitalier, il ne consulta que sa propre conscience et s'abaissa à faire un compromis inouï.

— Voyons, les gars, les pria-t-il. N'allez pas commettre un acte aussi pervers! J'ai une fille à l'intérieur; elle est jeune... Nous vous l'enverrons avec la femme de mon hôte et vous en ferez ce que vous voudrez, mais pour ce qui est de l'homme, n'y pensez plus! (Juges 19:23-24.) Le malheureux vieillard estimait que les hommes avaient plus d'importance et étaient plus dignes d'être protégés que les femmes. A son sens, ce qu'il suggérait était moins pervers et le péché moins grave. Il aurait dû être prêt à protéger toute la maisonnée avec sa propre vie.

— Que nous importent les femmes! lui fut-il répliqué avec colère.

Malade de peur, le vieil homme recula lentement vers la maison. Tout hésitant, il expliqua en chuchotant la situation à son hôte; ce dernier en devint tout pâle. Aussi affolé que celui qui

l'hébergeait, il se mit à chercher et trouva un lamentable moyen d'échapper. Lui qui était Lévite du Tabernacle de Silo, il aurait particulièrement dû croire en la promesse divine de délivrance. (Lév. 26:3, 6; Deut. 4:31; 20:4; 31:6.)

— Ne les laisse pas entrer! murmura le Lévite lâchement, en saisissant sa concubine. Pour avoir la vie sauve, il était prêt à faire n'importe quoi, même à sacrifier la femme qu'il aurait dû protéger.

Il entraîna la femme toute surprise vers la porte, qu'il ouvrit brusquement, et il la poussa avec violence au dehors. (Juges 19:25.) Il referma la porte aussitôt et la verrouilla, dans l'espoir que ce groupe de dévoyés seraient moins brutaux avec sa concubine que ne le sont d'habitude les bandes de dépravés. Tout ceci se déroula d'une manière si soudaine que la pauvre femme eût à peine conscience de ce qui lui arrivait, jusqu'au moment où elle s'aperçut qu'elle était le point de mire des hommes dépravés qui attendaient dehors. Elle se retourna pour se réfugier dans la maison; elle se mit alors à marteler fiévreusement la porte de ses poings. Les hommes portèrent sur elle des regards pleins de convoitise, remarquant pour la première fois qu'elle était particulièrement attrayante.

— Prenons-la et ne pensons plus à l'homme pour le moment! suggéra l'un d'eux.

Les autres acquiescèrent de la tête. La femme,

terrorisée, se débattait, mais on l'entraîna au loin. Malgré ses cris ininterrompus d'appel au secours, personne ne s'aventura à lui venir en aide. Les hommes qui auraient dû la protéger se terrèrent derrière leur porte verrouillée, manquant totalement de la compassion et du courage qu'ils auraient dû montrer en pareille circonstance. Tel était le genre d'individus corrompus qui prédominaient à cette époque où Israël était éloigné de l'Éternel.

Plusieurs heures s'écoulèrent et, juste avant le lever du soleil, cette femme revint à pas chancelants s'écrouler sur le seuil de la maison. (Juges 19:26.) Entre-temps, son concubin, qui s'était conduit comme un pleutre, se préparait à partir sans elle. Il ignorait où elle se trouvait, mais il n'osait pas entreprendre des recherches, de peur de s'attirer des ennuis avec les hommes dépravés qui l'avaient emmenée.

En ouvrant la porte pour partir, il fut surpris de la trouver là, étendue, le visage contre terre. Sa conscience le tenaillait, car il s'était comporté comme un homme lâche et brutal. Cependant, au lieu de l'aider

à se relever, il prit le parti de faire montre d'une autorité dominatrice envers elle, en dépit de l'état pitoyable dans lequel elle se trouvait.

— Femme, lève-toi! ordonna-t-il. Je veux rentrer à la maison immédiatement.

Il ne reçut pas de réponse et ne perçut aucun mouvement. L'homme fit signe à son serviteur de l'aider à la relever. Ce dernier essaya de la remettre debout. C'est à cet instant qu'ils constatèrent qu'elle était morte...

UN PROJET DESEPERE

Sans dire un mot, le Lévite chargea le corps sur l'un de ses ânes et se remit en route vers sa maison. (Juges 19:27-28.) Chemin faisant, il eut toute la possibilité de mesurer la cruauté et la lâcheté de sa conduite. Il regrettait de s'être comporté d'une manière aussi terrible, mais en même temps, il nourrissait l'espoir de pouvoir rejeter la faute du meurtre de sa concubine sur quelqu'un d'autre. En réfléchissant profondément au caractère dépravé des Benja-

Des messagers coururent à cheval dans toutes les régions des tribus d'Israël avec le message du Lévite et des paquets contenant les vestiges macabres du crime commis contre sa concubine.



mites, il les considérait de plus en plus coupables et se croyait de plus en plus innocent. En arrivant chez lui, sa colère et son désir de revanche s'étaient accrues à un point tel qu'il conçut un plan horrible.

Il commença par écrire le message suivant en douze exemplaires, un pour chacune des douze tribus d'Israël:

— Ma femme a été récemment capturée par de méchants Benjamites dans leur cité de Guibéa. Elle est morte des suites de leurs mauvais traitements. Je vous envoie la preuve de sa mort. Je demande qu'il soit fait quelque chose pour tirer vengeance des hommes infâmes qui en sont responsables.

Le Léviste envoya immédiatement la lettre à toutes les parties d'Israël par de rapides messagers. Dans tous les endroits où elle parvint, la lettre eut un effet de surprise, mais pas simplement à cause de son contenu. Le Léviste en colère avait joint à chaque message un morceau du corps de sa femme, qu'il avait découpé en douze parts.

Bien qu'à cette époque, la majeure partie d'Israël connût la débauche et l'idolâtrie, les gens furent choqués en apprenant la nouvelle de l'atrocité des Benjamites; leur colère s'enflamma. (Juges 19:29-30.) Après avoir rapidement échangé des messages, les différents chefs de toutes les tribus, à l'exception de ceux de Benjamin, se réunirent dans la cité de Mitspa, située non loin de Guibéa, afin de prendre une décision sur ce qu'il fallait faire. Les chefs de la tribu de Benjamin ne s'y présentèrent pas, car ils s'étaient sentis offensés par l'horrible accusation qu'on avait portée contre eux.

Les représentants qui étaient présents à cette réunion demandèrent au Léviste qui avait porté plainte de venir leur faire un rapport plus précis sur ce lamentable événement. Le Léviste profita de l'occasion avec joie, et il fournit une explication détaillée sur presque tout ce qui était arrivé. Il passa sous silence la façon dont il avait abandonné sa femme aux mains des hommes de Guibéa, afin de tenter de sauver sa propre vie.

IL FAUT FAIRE CESSER LE CRIME!

— En effet, j'ai bien accompli cet acte affreux en la coupant en morceaux; mais c'était de nombreuses

heures après sa mort, dit le Léviste à son auditoire, en guise d'information. Il m'a fallu aller jusqu'à un tel extrême horrible pour faire prendre conscience à Israël de cette réalité qu'il existe de telles canailles dans la cité de Guibéa. Je suis persuadé ainsi que je vous ai incité à faire quelque chose en ce qui concerne cette affaire honteuse! (Juges 20:1-7.)

Les Israélites se rappelèrent le commandement divin qui réserve la peine de mort à tout meurtrier. (Nom. 35:19-21; Deut. 19:11-13.) En appliquant cette loi, on inspirerait de la crainte à tous ceux auxquels l'envie prendrait de commettre un meurtre. (Nom. 35:33-34; Deut. 19:20.)

Les chefs des onze tribus furent bien vite unanimes à penser que l'on devait examiner l'affaire en détail dès que possible. Ils déclarèrent même qu'aucun d'entre eux ne reviendrait chez lui avant que tout fût réglé. Ils décidèrent qu'un dixième de tous les hommes valides dans chacune des tribus seraient affectés au service d'approvisionnement de l'armée en nourriture et en eau, au cas où il deviendrait nécessaire de recourir à la force contre la tribu de Benjamin. (Juges 20:8-11.) Entre-temps, on envoya des hommes en territoire benjamite avec la mission de se livrer à une enquête minutieuse et d'exiger la peine de mort contre les meurtriers.

Ce fut avec froideur que les chefs de la tribu de Benjamin reçurent les éclaireurs lorsque ceux-ci se présentèrent devant eux afin de recueillir des explications concernant l'affaire du Léviste et de sa concubine. Tous les Benjamites refusèrent de punir les meurtriers. Au lieu de cela, ils prirent leur défense avec obstination.

— A notre époque, une affaire comme celle dont vous parlez aurait pu arriver partout en Israël, objectèrent les Benjamites. Pourquoi nous faites-vous passer pour les brebis galeuses de toute la nation?

— On ne se débarrasse pas de nous aussi facilement, répliquèrent les enquêteurs. Quel que soit l'endroit où le crime s'est commis, il faut en punir les coupables. Nous avons reçu l'ordre d'exiger que vous recherchiez les auteurs de ce crime et de nous les envoyer afin qu'ils subissent la peine de mort à

cause de leur forfait! Nous attendons une action immédiate de votre part.

— Retournez dire à vos chefs que nous sommes capables de nous occuper nous-mêmes de ce qui nous regarde, répliquèrent avec colère les chefs de Benjamin. Dites-leur également que nous résisterons à tout ce qu'ils feront pour tâcher de nous obliger à faire quoi que ce soit à ce propos! (Juges 20:12-13.)

Comme autour d'eux le groupe d'hommes hostiles grandissait, les enquêteurs ne purent faire autrement que de s'en retourner bredouilles à Mitspa. Lorsqu'ils eurent fait leur rapport sur ce qui était arrivé, les chefs des onze tribus proclamèrent l'état de guerre. On organisa les hommes en unités afin de constituer une armée qui comptait quatre cent mille hommes.

Pendant ce temps-là, les soldats benjamites se rassemblaient à Guibéa; on dénombra vingt-six mille hommes environ, en plus des sept cents hommes de Guibéa. Ce n'était là qu'une petite armée à côté de celle que constituaient les autres tribus d'Israël, mais les soldats benjamites étaient bien entraînés. En outre, ils étaient en colère à cause de l'accusation dont ils étaient l'objet, et leur désir de se battre n'en était que plus vif. Ils étaient confiants, également, car sept cents des leurs étaient gauchers et savaient particulièrement bien manier leurs frondes. Certains étaient capables de lancer une pierre sur un homme et de le toucher, même à une distance de deux cents mètres. (Juges 20:14-17.)

OBEIR A MOITIE NE SUFFIT PAS

L'armée des onze autres tribus était presque prête à marcher sur Guibéa; mais quelque chose restait encore à faire. Il fallait consulter l'Eternel en la matière.

Les Israélites se rendirent à la cité de Silo où était dressé le Tabernacle, pour demander au prêtre Phinéas de consulter Dieu afin de savoir quels étaient les soldats qui devaient diriger l'attaque. Ce fut une surprise pour Phinéas que de voir arriver les chefs de la tribu d'Israël demander l'avis du Créateur, au lieu d'aller s'adresser à un oracle païen. Voyant qu'ils étaient sincères, il parla à l'Eternel

pour eux, bien qu'il se rendît compte qu'ils se croyaient justes à leurs propres yeux.

En réponse à sa prière, l'Eternel fit savoir à Phinéas que c'était aux soldats de la tribu de Juda d'attaquer les premiers les Benjamites. (Juges 20:18.)

Le lendemain matin, les troupes des onze tribus marchèrent en direction de Guibéa. Arrivés à environ un kilomètre et demi seulement de la ville, les soldats se mirent en ordre de bataille, ceux de Juda aux premiers rangs. Le plan des commandants des quatre cent mille hommes était d'encercler la cité, puis d'exiger la reddition des Benjamites. En cas de refus, la grande armée devait refermer son cercle et écraser les opposants jusqu'à la défaite.

Les choses ne se passèrent pas exactement de cette façon.

Toute l'armée de Benjamin se déversa soudain à travers les portes de Guibéa et se précipita avec furie sur les soi-disant attaquants. Cet événement inattendu déclencha une telle confusion dans la grande armée que les troupes furent plongées dans un désordre terrible. Les soldats de l'avant-garde rompirent leurs rangs et se précipitèrent en arrière au milieu de ceux qui suivaient, transformant l'armée en une masse agitée et hurlante de corps humains.

Avant le commencement de l'après-midi, tout était redevenu calme sur le champ de bataille. Les Benjamites s'étaient retirés dans Guibéa et le gros de l'armée des onze tribus avait battu en retraite vers le nord. Ils avaient abandonné vingt-deux mille soldats sur le champ de bataille, mais ces derniers n'avaient plus aucun désir de se battre; ils étaient en effet tous morts... (Juges 20:19-21.)

Cette victoire benjamite, remportée d'une façon inattendue, refroidit l'ardeur de toutes les autres tribus d'Israël, car elles avaient eu la conviction que leur cause était assez importante et justifiable pour ne pas avoir besoin de demander l'aide de l'Eternel. On avait pensé que les onze tribus pouvaient vaincre facilement les Benjamites. Bien que le peuple fût choqué et attristé, on ne recourut toujours pas à l'aide divine. Au contraire, les Israélites se rendirent de nouveau à Silo pour pleurer et tout simplement demander à Phinéas de chercher à savoir si l'on



Les chefs benjamites se mirent en colère à cause des exigences de leurs frères Israélites; ils leur dirent carrément qu'ils préféreraient s'occuper eux-mêmes de ce qui les regardait.

devait préparer une autre attaque contre l'armée benjamite. Il y avait encore de la propre justification dans leur attitude, car ils tentaient de châtier les Benjamites.

Par l'intermédiaire de Phinéas, l'Eternel indiqua que l'on devait essayer à nouveau de vaincre les Benjamites à Guibéa. Le lendemain, les troupes israélites se dirigèrent vers cette cité exactement de la même manière que lors de la première attaque. Cette fois, les commandants sentirent leurs hommes prêts à tout, et ils pensaient qu'il n'y aurait plus d'affolement ni de désordre.

Les troupes benjamites ne se déversèrent pas de la cité à la rencontre de leurs assaillants comme la fois précédente. Cela permit à la grande armée d'amorcer l'encerclement de Guibéa comme on l'avait initialement projeté. Au moment même où les premiers rangs se dédoublaient et se dirigeaient les uns à droite et les autres à gauche, les Benjamites se précipitèrent par les portes ouvertes pour surprendre

leurs ennemis qui étaient alors si vulnérables que la grande armée fut de nouveau plongée soudainement dans la confusion.

LES FRUITS D'UNE DURE LECON

A l'issue du combat, après que les armées se furent retirées, le sol apparut de nouveau jonché de blessés et de morts. Ce deuxième combat avait coûté dix-huit mille hommes de plus aux onze tribus. (Juges 20:22-25.)

La perte de quarante mille soldats au total représentait un prix impressionnant à payer alors qu'il s'agissait d'essayer de venger une personne et de punir les Benjamites. Les chefs des onze tribus furent si ébranlés qu'ils se rendirent tous au Tabernacle de Silo, accompagnés de beaucoup d'autres Israélites, afin d'y faire humblement des offrandes et de demander à l'Eternel de les aider. Nombreux furent les yeux qui versèrent des larmes de tristesse et de repentir, car les gens comprenaient qu'ils



Un grand nombre des soldats benjamites étaient si bien entraînés au maniement de la fronde qu'ils pouvaient lancer des pierres avec une précision meurtrière à près de deux cents mètres.

avaient essayé cette triste défaite parce qu'ils s'étaient détournés des lois divines.

Après avoir présenté leurs offrandes, et jeûné au moins pendant la plus grande partie d'un jour, ils interrogèrent l'Éternel, par l'intermédiaire de Phinéas, pour savoir s'ils devaient aller de nouveau combattre les frères israélites ou bien abandonner l'idée d'essayer de les punir. C'est par là qu'on aurait dû commencer!

Après que Phinéas, dans le Tabernacle, eut présenté cette troisième requête, l'Éternel lui révéla qu'on devait attaquer encore une fois. En outre, Dieu promit que, si les Israélites recherchaient l'Éternel avec une réelle ferveur, cette nouvelle tentative serait couronnée de succès pour les onze tribus. Les gens furent reconnaissants et grandement encouragés lorsque Phinéas leur eut transmis la sentence du Créateur. Ils prirent la résolution d'être à l'avenir plus obéissants afin de pouvoir recevoir une aide divine plus considérable. (Juges 20:26-28.)

Le jour suivant, une partie des troupes des onze tribus marchèrent à nouveau en direction de Guibéa. On avait déjà envoyé le restant des troupes pendant la nuit, pour qu'elles se tiennent en embuscade au sud de la cité et dans une palmeraie sise à l'est.

Les Benjamites s'attendaient à une autre attaque. Ils se précipitèrent à la rencontre des troupes ennemies venant du nord lorsqu'elles atteignirent un endroit situé à une courte distance de Guibéa. A la vue des Benjamites qui arrivaient, les attaquants s'arrêtèrent, puis firent volte-face et battirent en retraite — exactement comme on le leur avait ordonné!

Croyant leurs ennemis en proie à la même frayeur que les deux fois précédentes, les Benjamites les poursuivirent avec vigueur, dans l'espoir de remporter une prompte victoire. Ils se montrèrent plus rapides. Bientôt, la distance entre les deux groupes fut si réduite que les hommes armés de frondes se mirent à lancer leurs projectiles. Environ trente des Israélites qui fuyaient furent touchés et tués avant qu'un homme du groupe des poursuivants benjamites se mit à hurler tout surexcité, en faisant signe de regarder en arrière.

(A suivre)

LA REPONSE AUX

Courtes Questions

DE NOS LECTEURS

VOICI les brèves REPONSES aux quelques questions auxquelles il est possible de répondre en peu de lignes. ENVOYEZ-NOUS VOS QUESTIONS. Bien que nous ne puissions vous promettre de disposer d'assez de place pour répondre à toutes les questions sous la présente rubrique, nous tenterons de le faire en ce qui concerne toutes celles qui sont importantes et qui intéressent l'ensemble de nos lecteurs.

“L’arche de Noé a-t-elle été récemment découverte sur le mont Ararat?”

Nous lisons dans le livre de la Genèse:

“Dieu se souvint de Noé . . . Les eaux se retirèrent de dessus la terre, s'en allant et s'éloignant, et les eaux diminuèrent au bout de cent cinquante jours. Le septième mois, le dix-septième jour du mois, l'arche s'arrêta sur les montagnes d'Ararat” (Genèse 7:17-18, 8:1-5).

L'arche de Noé repose-t-elle encore au sommet du mont Ararat? Cette question est l'une des plus palpitantes qui soient.

Une fois de plus, on s'est mis à chercher le navire le plus fameux de l'histoire humaine. Tout en haut des pentes enneigées du mont Ararat, des pièces de bois de chêne clair, taillées à la main, récemment extraites de leur prison de glace, ont donné à réfléchir; elles ont suscité l'intérêt de bien des spécialistes, qui se demandent si l'humanité ne serait pas par hasard tombée sur la légendaire arche de Noé . . .

Au cours des temps passés, un trop grand nombre de supercheries et de désillusions ont eu pour effet de mettre à bout la patience et la crédulité de ceux qui, pleins de respect, assistaient à ces recherches; elles ont servi à étayer le point de vue des sceptiques et des cyniques. Mais dans l'esprit de certains défenseurs de la Bible et d'hommes de science, cette découverte est digne d'être l'objet de recherches approfondies; en effet, il y a là-haut *quelque chose* qui,

apparemment, n'a aucune raison de s'y trouver . . .

En 1955, un industriel français du nom de Ferdinand Navarra fit l'ascension de cette montagne avec son fils; il parvint à détacher, à la hache, de l'amas de glace un morceau de bois travaillé à la main, d'une longueur d'un mètre cinquante environ. On a constaté que ce bois était, quant à la qualité, nettement supérieur à ce qui existe parmi les bois de construction courants. En

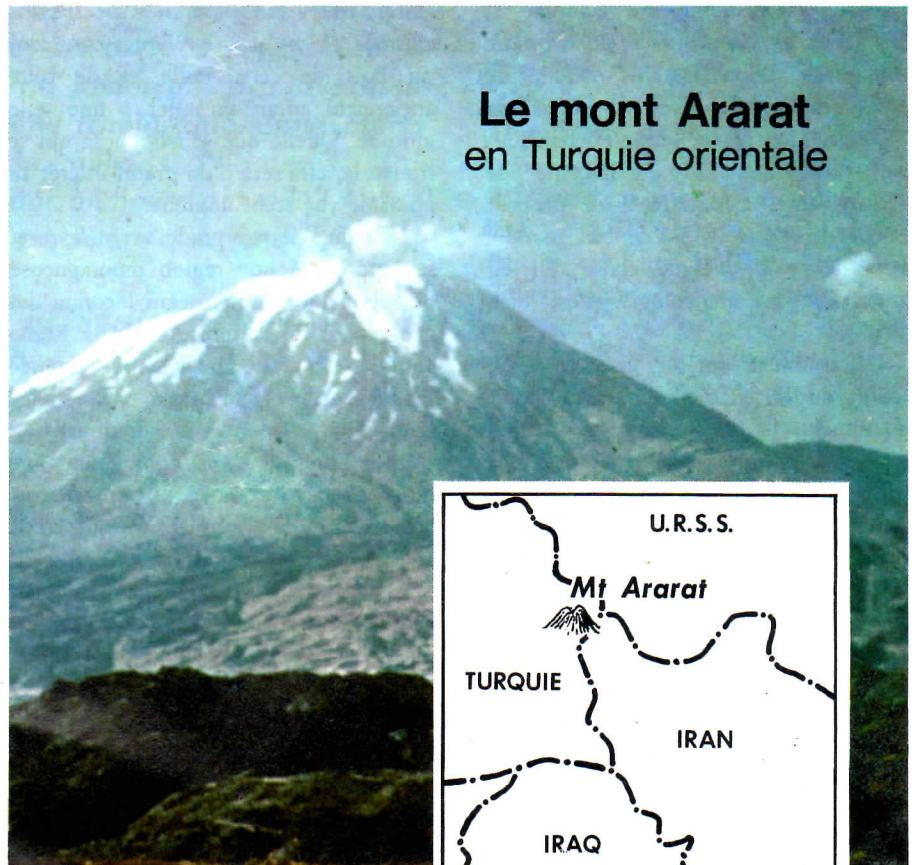
fait, on n'en trouve pas de semblable dans un rayon de plusieurs centaines de kilomètres; d'autre part, il n'y a pas de forêts qui poussent sur les pentes du mont Ararat.

Il résulte d'expériences effectuées en Espagne et en France, que l'âge de la pièce de bois, recueillie par Navarra, serait de 4 à 5000 ans. Mais, non moins de trois laboratoires fort estimés (en Californie, en Pennsylvanie et en Angleterre) ont contesté cette estimation en faisant état d'une antiquité d'environ 1200 ans seulement.

Navarra estime que, lors de son expédition en 1955, il a vu près de 50 tonnes de bois de construction enrobées dans la glace du lac; à son avis, la longueur totale du “corps étranger” est de 120 mètres environ.

Pourrait-il s'agir des vestiges de l'arche de Noé? Seules des recherches ultérieures pourront fournir une réponse définitive à cet égard.

Au cours des siècles, divers comptes rendus ont été faits au sujet d'un grand vaisseau situé au sommet du mont Ararat. C'est ainsi qu'en 1840, des équipes qui travaillaient dans cette région en vue d'éviter les effets des avalanches,



Le mont Ararat en Turquie orientale

SEARCH Photo

ont vu la proue d'un navire qui dépassait d'un amas de glace. De temps à autre, des aviateurs ont signalé avoir vu une ombre en forme de navire dans la glace au sommet de la montagne. L'historien babylonien Berossus (250 av. J. C.) et l'historien juif Josèphe (70 ap. J. C.) attestent tous deux le fait que des habitants de la région du mont Ararat ont pu accéder à l'arche. Marco Polo écrit dans son livre intitulé *Voyages*: "Dans la partie centrale de l'Arménie, il y a une montagne extrêmement importante et élevée sur laquelle on dit que l'arche de Noé repose; c'est pour cette raison d'ailleurs qu'on l'appelle la montagne de l'arche."

Ces rapports sont-ils fondés sur des faits, ou reflètent-ils tout bonnement des superstitions locales, une suggestion d'ordre psychologique et le fait de prendre ses désirs pour des réalités?

Pour l'instant, nous n'en savons rien.

Au cours des années à venir, la fondation SEARCH prévoit de dépenser plus d'un million de dollars pour enlever les quelque 900.000 mètres cubes de glace et de moraine en vue d'atteindre l'objet qui y est enfermé.

Des experts qui font autorité en matière d'archéologie, de géologie et de langues sémitiques ont contesté l'hypothèse selon laquelle l'arche de Noé aurait été découverte en 1955 par Navarra. L'un d'eux, le Dr Foelich Rainey, archéologue à l'Université de Pennsylvanie, a déclaré à ce propos: "Tout est possible en ce bas monde; mais s'il y a quelque chose qui est impossible en archéologie, c'est bien ceci."

Un argument qui corrobore la déclaration du Dr Rainey est le fait que, récemment, le Dr Rainer Berger, chef du Laboratoire des Isotopes de l'U.C.L.A. (Université de Californie à Los Angeles), après avoir eu recours à la méthode de datation au moyen du radiocarbone 14, a déclaré: "La pièce de bois en question provient d'un arbre abattu vers l'an 700 de notre ère, soit en gros 3000 ans après l'époque où l'on croit que Noé s'est embarqué." D'autres laboratoires ont confirmé ces dates, bien que certaines questions demeurent, à savoir si les hommes de science ont été à même d'enlever tous les agents contaminants qui auraient pu pénétrer dans le

bois, et engendrer ainsi l'illusion d'une origine plus récente de l'échantillon. (Si ces dates sont effectivement exactes, il est évident que le bois en question ne pourrait provenir de l'arche de Noé. Dans ce cas, il pourrait s'agir de bois provenant d'une ancienne colonie, ou agglomération, habitée alors que les conditions climatiques du mont Ararat n'étaient pas aussi pénibles qu'aujourd'hui.)

Un archéologue de renom, le Dr William F. Albright, a déclaré que le mont Ararat moderne n'a reçu ce nom qu'au 16^e siècle de notre ère, la région originale de l'Ararat étant très distante du fait qu'elle se trouve dans la partie orientale médiane de l'Arménie. Il a ajouté: "Les tentatives faites en vue d'établir une liaison quelconque entre des découvertes de pièces de bois sur le mont Ararat et l'arche de Noé sont stupides" (*Los Angeles Times*, 11 mars 1970).

Néanmoins, ainsi que l'a déclaré James M. Lee, de la Fondation SEARCH: "Il y a quelque chose qui se trouve sous la glace du mont Ararat qui, logiquement, ne devrait pas y être. Si ce n'est pas l'arche, de quoi s'agit-il alors?" De son côté, Robert Faylor affirme: "Je ne puis expliquer comment du bois de cette taille et de cette ancienneté aurait pu aller à une telle altitude. Quelle que soit la chose qui se trouve là, elle sera d'un grand intérêt au point de vue archéologique."

Le nom Ararat signifie *terre élevée* et se rapporte à une région montagneuse de l'Arménie. Ce nom était inconnu des géographes de la Grèce et de la Rome antiques. La montagne actuelle, nommée Ararat par les Arméniens, est appelée *Agri-Dagh* (montagne douloureuse) par les Turcs, et *Kub-i-Nub* (montagne de Noé) par les Perses. Il pourrait fort bien s'agir de l'emplacement correct. *Arguri*, le seul village dont on sait qu'il a été construit sur ses pentes, était l'endroit où, d'après la tradition, Noé planta sa vigne.

S'agit-il en fait de la vraie montagne? Et les pièces de bois qui s'y trouvent sont-elles les vestiges de l'arche de Noé? Les faits sont encore imprécis. Nous ne pouvons rien faire d'autre qu'attendre les conclusions de l'expédition qui sera organisée par SEARCH.

LES PARENTS

(Suite de la page 7)

ceux qu'Il aime. "Supportez le châtime- ment: c'est comme des fils que Dieu vous traite; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas? Mais si vous êtes exempts du châtime- ment auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils" (Héb. 12:7-8).

Notez bien pourquoi Dieu nous châtie. Il le fait parce qu'Il nous aime, et Il le fait avec AMOUR. Nous devons donc agir de la même façon à l'égard de nos enfants. Dieu S'intéresse à nous, Il nous entend lorsque nous nous adressons à Lui. Il est toujours disposé à pourvoir à nos besoins si nous Lui obéissons. Nous-mêmes, en tant que parents, nous devons agir de la même manière, et avant tout, enseigner à nos enfants à être obéissants.

Dieu a pour dessein que nous puissions un jour hériter de la vie éternelle et devenir, au sens propre de ce terme, Ses enfants spirituels. C'est pour cette raison que le Christ est venu mourir à notre place et payer l'amende de nos péchés. "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle." (Jean 3:16) — tel est, en effet, le verset biblique le plus cité, mais rares sont ceux qui en saisissent la vraie signification.

Nous autres humains, que nous soyons enfants ou adultes, nous devons apprendre et suivre dès maintenant la voie pour devenir parfaits, comme Dieu Lui-même est parfait. Il nous faut croître dans la connaissance des choses qui comptent le plus dans la vie, c'est-à-dire dans les vérités spirituelles. A mesure que nous nous dirigeons dans cette voie, nous pourrions éduquer nos enfants; ces derniers, à leur tour, éduqueront les leurs lorsque le moment viendra. Dans le merveilleux dessein divin, il n'y a pas de place pour des parents indignes ou meurtriers, de même que dans notre société actuelle, il ne devrait pas y avoir de place pour eux.

Quel dommage que le monde se soit détourné des enseignements divins qui nous conduisent pourtant vers le BON-HEUR réel et permanent!

Notre Environnement **POLLUE**



Ambassador College Photo, Wide World Photo

Notre planète affronte une crise d'une ampleur véritablement atterrante. Les biologistes et les experts en matière de population parlent de la "mort de la terre". Des avertissements ont été lancés au sujet d'une famine mondiale menaçante qui tuera des centaines de millions d'hommes. Mais pourquoi? Où en sommes-nous donc à l'heure actuelle? A quel point cette crise présente-t-elle un caractère d'urgence? Qu'est-ce qui nous attend au juste?

Le Dr Paul R. Ehrlich, de la Section de Biologie de l'Université Stanford, et auteur de l'ouvrage The Population Bomb, a particulièrement insisté sur la tragédie qui nous attend, à moins qu'on ne prenne, dès maintenant, des mesures énergiques. Ce spécialiste a condensé pour "La PURE VERITE" l'allocution qu'il a prononcée au cours d'un récent congrès sur la famine. Voici donc son bouleversant avertissement que nous avons traduit, et qui mérite votre attention toute particulière.

par le Dr Paul R. Ehrlich

LA POPULATION mondiale actuelle est de 3,6 milliards d'hommes. Chaque année, elle s'accroît de 70 millions, et bientôt, ce nombre atteindra 80 millions.

(Notre planète doit, chaque jour,

accueillir 190.000 personnes de plus; 324.000 naissances et 134.000 décès quotidiens en 1969.)

Si l'on prolonge la courbe représentative actuelle du taux de croissance de la population, l'on obtient rapidement

des chiffres fantastiques. En effet, si la population continuait à augmenter au rythme actuel, il y aurait sept milliards de gens en l'an 2000. Dans neuf siècles, il y aurait approximativement mille personnes par pied carré (soit 0,093 m²) de la surface terrestre. Environ mille ans après, le poids total des gens équivaldrait à celui de la Terre; quelques milliers d'années après, l'univers serait composé de gens, et cette "sphère humaine" s'étendrait à la vitesse de la lumière.

Mais sans pousser les choses si loin, nous sommes déjà dans une situation sérieuse. A l'heure actuelle, la population mondiale double tous les 35 ans...

DES POPULATIONS QUI DOUBLENT

Dans ce qu'il est convenu d'appeler les pays "en voie de développement" — et qui ne seront peut-être jamais développés — le laps de temps nécessaire, pour que leur population double au taux actuel, est compris entre 20 et 25 ans.

Considérez ce que cela signifie pour un pays de voir sa population doubler en 20 ans, comme dans le cas du Hon-



Ambassador College Photo

Les sous-produits non désirés de la "Belle Vie"

de 3,6 milliards) les hommes qui ont un régime déficient. Un régime insuffisant signifie l'une de ces deux choses ou les deux à la fois: une sous-alimentation (c'est-à-dire que l'individu reçoit *trop peu* de calories) ou, ce qui est encore plus grave, une alimentation déficiente, d'ordinaire insuffisante en protéines animales ou autres protéines de haute qualité.

L'alimentation déficiente en protéines est peut-être le problème diététique le plus pressant dans le monde à l'heure actuelle. Si les femmes enceintes et de très jeunes enfants ne mangent pas suffisamment de protéines, ou tout au moins celles qui leur sont nécessaires, les enfants grandissent avec un retard mental.

Aussi existe-t-il un très grave problème en matière de nourriture. En ce moment même, nous n'arrivons pas à nourrir convenablement plus de la moitié de la population terrestre.

duras. Si ces gens-là espèrent conserver leur présent standard de vie, il faudra doubler en 20 ans tout ce qui contribue à leur rendre la vie supportable. Cela signifie que là où, maintenant, il y a deux unités d'habitation, il y en aura quatre d'ici à vingt ans. Il faudra qu'avant cette date, les routes voient doubler leur capacité d'écouler la circulation. Il sera nécessaire de doubler également la production agricole, les importations, les exportations, et ainsi de suite.

La tâche consistant à doubler toutes choses en vingt ans serait gigantesque pour des nations telles que les Etats-Unis et l'Union soviétique. La pensée même d'un pays, comme le Honduras, doublant tout ce qu'il a en 20 ans est simplement affolante...

Ainsi que l'a écrit le Pr Georg Borgstrom, de l'Université de l'Etat de Michigan, notre planète est fondamentalement un réseau universel de quartiers de taudis parmi quelques îlots de richesse. En effet, 15% à peine des gens de ce monde jouissent d'un niveau de vie comparable à celui des pays civilisés.

LA SOUS-ALIMENTATION ACTUELLE

On me demande souvent: "Quand cette crise provoquée par le rapport entre

la population et la nourriture va-t-elle nous atteindre?"

En 1969, cette crise a atteint de dix à vingt millions de gens, et elle continue à s'étendre. Au cours de cette année-là, dix à vingt millions de gens sont morts de faim.

Certaines personnes ne manquent pas d'affirmer de façon dogmatique: "Mais voyons, en 1969, personne n'est mort de faim en Inde!" Il est tout à fait exact que si vous vérifiez les statistiques relatives à la vie dans ce pays, vous ne découvrirez aucune colonne indiquant que des gens y sont "morts de faim". Aucun pays au monde ne reconnaîtra que ses citoyens meurent pour cette raison. Les gens s'affaiblissent petit à petit par suite de famine ou de sous-alimentation, puis ils meurent d'un rhume ordinaire ou d'un panaris qui s'est infecté; c'est alors qu'ils figurent dans les colonnes relatives à la mortalité sous les rubriques "maladies" ou "infections". Mais il n'y a qu'un critère pour déterminer si quelqu'un est mort de faim: aurait-il vécu s'il avait eu un régime approprié?

Combien y a-t-il de gens qui ont un régime convenable à l'heure actuelle?

On peut estimer à un nombre compris entre un et deux milliards (sur un total

LA DETERIORATION DU MILIEU

Je voudrais pouvoir vous dire que le seul problème que nous ayons à affronter, c'est celui d'un déséquilibre entre la quantité d'aliments disponibles et les gens. Mais les choses ne sont pas aussi simples que cela... Ce qui domine toute la situation, c'est le problème général de la détérioration de notre milieu.

Nous dépendons entièrement, pour notre alimentation, des systèmes écologiques de cette planète. Nous sommes également sous leur dépendance pour la façon de disposer de nos déchets et, bien entendu, en ce qui concerne notre approvisionnement en oxygène. Notre vie dépend de cette série de systèmes, mais comment nous comportons-nous au juste à leur égard? De toutes les manières imaginables.

Nous soumettons notre environnement à des doses de matériaux qui ont virtuellement pour effet de tout empoisonner. Certains de ces poisons, extrêmement persistants, sont partout.

LE CHANGEMENT DE CLIMAT

L'une des principales choses que nous faisons, c'est de changer le climat de

notre planète. Nous accélérons en effet les changements climatiques du globe par toutes sortes de moyens. Son climat dépend avant tout de l'équilibre calorifique entre les radiations solaires qui atteignent notre planète et celles qui en repartent. Le fait d'ajouter de l'acide carbonique (anhydride carbonique) à notre atmosphère — chose que nous avons faite sans désespérer depuis à peu près l'année 1870 en brûlant des combustibles fossiles — tend à réchauffer toute la planète.

C'est ainsi que la température moyenne s'est élevée considérablement jusque vers l'année 1940, puis cette tendance a été inversée. Nous assistons maintenant à un refroidissement; la plupart des météorologistes rejettent la faute sur l'ampleur de la pollution provoquée par les particules qui ont été ajoutées à l'atmosphère.

La pollution est universelle. Il y a eu un accroissement de 35% de cette pollution provoquée par des particules au-dessus de Mauna-Loa, dans l'île d'Hawaii. Il y a maintenant un voile de pollution qui couvre toute la planète. Lors d'un récent congrès organisé par l'UNESCO, il a été estimé qu'il nous reste environ 20 ans avant que notre atmosphère ne soit devenue tellement polluée que toute la planète commença à mourir.

Certains météorologistes pensent que les transports supersoniques occasionneront à cent pour cent la formation de couches nuageuses au-dessus de certaines régions terrestres. Il y a déjà un accroissement marqué de l'écran de nuages du type *cirrus*, provoqué par les traînées de vapeur dans le sillage des avions à réaction. En outre, le carbone qui se trouve dans les gaz d'échappement de ces avions a pour effet de favoriser par catalyse la destruction de l'ozone dans les couches supérieures de l'atmosphère. N'oublions pas que la présence de l'ozone constitue notre protection contre le risque d'être littéralement grillés par les rayons ultraviolets en provenance du soleil.

Toutes ces choses affectent l'humanité de diverses manières. Leur effet principal est de changer le climat pour l'agriculture. Dans la plupart des régions du monde, celle-ci dépend entièrement du climat local.

Les gens ont l'esprit extrêmement conservateur quant à leurs pratiques agricoles. Très souvent, leur vie est imbue de leurs idées au sujet de l'agriculture, et ces idées ne changent pas rapidement. Il en résulte que, même dans les régions où le climat se modifie favorablement, il y aura presque certainement une réduction de la production agricole accompagnant un changement climatique. L'une des choses les plus inquiétantes que nous faisons à notre environnement, c'est de changer le climat terrestre à un moment où nous avons déjà dépassé la limite en matière de production de nourriture pour l'ensemble du monde.

LA "REVOLUTION VERTE"

Ce qu'on appelle la *révolution verte* constitue un autre exemple à cet égard. Comment se présentent les choses en réalité?

C'est un fait qu'il y a eu des accroissements spectaculaires en matière de rendement dans certaines régions. Ces accroissements sont dus en partie aux grains à haut rendement, et en partie à la chance que l'on a eue avec le temps dans la plupart des régions. A cet égard, l'année 1968 a été impressionnante quant à la production de riz en Asie. Mais au cours de la même période, en

Amérique du Sud, il y a eu une diminution de 2% en matière de production vivrière, alors que le taux de croissance de la population dans la même région est approximativement de 3% par an.

On ne peut compter sur l'accroissement de la récolte de ces céréales pour sauver l'humanité. Il est impossible que cette augmentation suffise pour nous permettre d'avoir un accroissement continu de la population pendant plus de 20 ans.

Pourquoi?

Tout d'abord, parce qu'il se pose toutes sortes de problèmes d'ordre économique. Les céréales à rendement élevé ne produisent pas de forts rendements à moins d'être fertilisées convenablement et de recevoir suffisamment d'eau. Où, je vous le demande un peu, des pays sous-développés se procureront-ils de l'engrais? Vous répondrez qu'ils peuvent édifier des usines productrices d'engrais. Or, la construction de telles usines exige des capitaux.

Si ces pays ne construisent pas d'usines de ce genre, ils doivent acheter outre-mer les engrais qui leur manquent. Ceci requiert également des capitaux. Une fois que ces pays disposent d'engrais, celui-ci doit être transporté dans les champs par camions ou

UN FLEUVE DE MORT. La photographie représente une scène bien laide du Wisconsin. L'agent de pollution est constitué par les déchets d'une fabrique de papier.

Photo Koshollek — Milwaukee Journal



par voie ferrée. Il faut également fabriquer ou acheter, toujours avec des capitaux, des camions et des trains, et construire des routes. Or, les capitaux sont ce qui manque le plus aux pays pauvres et affamés dont la population s'accroît rapidement...

Le développement agricole sous-entend beaucoup plus que le fait de disposer de nouvelles semences. Supposez que vous introduisiez plusieurs des techniques agricoles disponibles, que vous preniez les engrais existants et que vous vous procuriez certaines de ces semences à rendement élevé. Supposez en outre, que vous alliez trouver un paysan aux idées modernes, c'est-à-dire quelqu'un qui soit disposé à renoncer à ses anciennes idées en matière d'agriculture et à accepter les nouvelles; vous lui fournissez des fonds suffisants pour forer des puits afin de disposer d'eau pour irriguer. Cet homme plante ces graines, utilise l'engrais et, bien entendu, il apprend comment employer des pesticides à base d'hydrates de carbone et de chlore afin de détruire les insectes

nuisibles, et il obtient un très bon rendement.

Qu'arrive-t-il alors? Les prix s'effondrent dans cette région, parce que, malheureusement, les gens affamés sont rarement ceux qui provoquent la demande. En effet, ils n'ont pas d'argent pour acheter la nourriture dont ils ont besoin. Les céréales doivent alors être transportées là où il y a un débouché pour elles. Il faut donc des routes.

Tout cela nous ramène au problème complexe du *développement* d'ensemble.

Le fait d'obtenir, au cours de la première année, des rendements élevés à partir de variétés nouvelles ne constitue pas en soi une révolution au point de vue agricole. Il est nécessaire de disposer d'engrais, d'eau, de techniciens agricoles et de moyens de transport; il faut également convaincre les paysans qui n'ont pas suffisamment l'esprit progressiste pour utiliser les grains au cours de la première année. Tels sont les problèmes d'ordre *économique*.

Quels sont les problèmes d'ordre biologique? La mise au point des céréales

à rendement élevé est effectuée grâce à un processus de sélection. Ceci signifie qu'à chaque génération, le pépiniériste plante des semences provenant de plantes qui ont produit le rendement le plus élevé, et chaque génération suivante donne ainsi un rendement de plus en plus élevé. En biologie, ce petit jeu ne s'obtient pas pour rien; en contrepartie, il faut sacrifier quelque chose.

D'ordinaire, on doit renoncer à une teneur suffisante en protéines. Etant donné que la malnutrition, en protéines, constitue probablement le problème nutritif le plus grave du monde, les céréales à rendement élevé peuvent ne pas constituer une solution de ce point de vue. Il y a aussi un problème avec les insectes nuisibles qui aiment ce genre de céréales, comme par exemple le riz des Philippines (les riz nouveaux du type IR 8). Résultat: des problèmes ont déjà commencé à se présenter en matière d'insectes nuisibles.

Voici le cycle habituel du contrôle d'insectes; ce cycle a été répété à maintes et maintes reprises de par le monde. La première année, les récoltes sont recouvertes de pesticides, et les insectes nuisibles disparaissent. En même temps, bien que le paysan ne le remarque pas, les petites créatures qui mangent ces insectes disparaissent également. La deuxième année, il y a un peu plus d'insectes nuisibles; ce sont les descendants de ceux qui, en petit nombre, ont été en mesure de résister aux pesticides. L'année suivante, il y en a encore un peu plus.

D'ordinaire, au bout de cinq ans environ, les insectes nuisibles sont aussi nombreux qu'ils l'étaient à l'origine. A ce stade-là, ils résistent entièrement aux pesticides. Mais la situation est pire qu'auparavant, parce qu'alors les contrôles naturels n'existent plus.

Ceci, comme je l'ai dit, s'est produit à maintes et maintes reprises. En conséquence, le fait qu'il y ait tout d'abord des moissons abondantes lorsque des céréales à rendement élevé sont introduites, est exactement ce que chacun avait prédit. Mais il est ridicule, pour des raisons d'ordre biologique, de supposer que les rendements demeureront aussi élevés!

Je ne suis pas contre les tentatives

Une couche d'air pollué au-dessus de Los Angeles.

Ambassador College Photo



qui sont faites en vue d'accroître les rendements dans les régions tropicales. C'est là certainement l'une des choses que nous devrions faire. Néanmoins, nos efforts jusqu'à ce jour sont à peu près comme une goutte d'eau dans un grand seau d'eau. Il faudrait disposer de milliards et de milliards de francs pour former les techniciens agricoles, développer les routes et les chemins ruraux, éduquer les gens sur la façon de se rendre maîtres des insectes nuisibles sans se détruire eux-mêmes, et ainsi de suite. A elles seules, les semences céréalières ne sont pas une révolution.

“DE LA NOURRITURE TIREE DES MERS”?

Certains ne manqueront pas de demander ce qu'il convient de penser des richesses immenses qui se trouvent dans la mer. Les grands fonds marins qui représentent en gros 90% de la surface des océans, ne produisent pas de poissons; en effet, moins de 1% de la pêche mondiale provient des grands fonds.

Il n'y a pas d'immenses richesses pour l'humanité dans la profondeur de la mer. En fait, la quasi-totalité de ce que produisent nos pêcheries provient des 10% de la mer qui sont près du littoral, à part quelques rares exceptions. Il y a quelques endroits plus au large qui, pour une raison ou pour une autre, sont riches en matières nutritives; mais nous dépendons en majeure partie de la production des eaux proches du littoral.

A l'heure actuelle, nous tirons de la mer près de soixante millions de tonnes métriques par an. Sur ce total, dix millions, c'est-à-dire un “sixième”, proviennent uniquement des pêcheries d'anchois du Pérou. Les biologistes marins estiment que nous pourrions tirer de la mer un rendement régulier d'une centaine de millions de tonnes métriques par an. Ceci signifie que si nous utilisons les ressources convenablement, et si la population continue à s'accroître à son rythme actuel, il y aura encore une *diminution* continue par tête quant à la nourriture que nous tirons des océans.

Malheureusement, nous exploitons de façon abusive les stocks disponibles, et

en même temps nous polluons la mer. Même si nous cessions d'exploiter de façon abusive les pêcheries et si nous mettions un terme à la pollution, nous tirerions probablement moins de nourriture de la mer au cours des prochaines décennies que nous ne pouvons en tirer à l'heure actuelle. Il faudrait du temps pour que les stocks se reconstituent, et pour que les effets nocifs de la pollution s'atténuent. Cependant, nous ne nous dirigeons encore vers aucun de ces buts.

QUELLE EST DONC LA SOLUTION?

Tout d'abord, il est ridicule de croire que le problème de la surpopulation est exclusivement celui des gens affamés des pays sous-développés. La naissance de chaque enfant des classes moyennes, dans les pays développés, est au moins 25 fois et, à l'égard de bien des critères, 50 fois plus désastreuse pour le monde que la naissance d'un bébé indien ou d'un enfant du ghetto. Pourquoi? Parce que ce sont les habitants des pays occidentaux qui sont les *super-pollueurs* et les *super-consommateurs* de la planète.

Les Etats-Unis, par exemple, envisagent d'utiliser tout ce dont ils disposent en ressources non renouvelables avant que la première partie du siècle prochain ne soit écoulée. Ce pays représente six pour cent de la population mondiale, mais ses besoins annuels sont à l'heure actuelle d'environ 35% quant aux matières premières qui sont consommées ici-bas.

Non seulement nous consommons à un rythme révoltant, mais nous inondons littéralement la terre de pesticides. Nous connaissons de bien meilleures façons de contrôler les insectes nuisibles que celles qui sont utilisées actuellement. Les seuls qui bénéficient, à brève et à longue échéance, du commerce des pesticides à l'heure actuelle sont, à de rares exceptions près, ceux qui dirigent les industries pétro-chimiques. Ceci se traduira par un échec fatal pour les paysans ainsi que pour nous, les consommateurs... Nous devons “recycler” nos ressources et ne pas les disperser. Nous pourrions réduire de façon spectaculaire notre utilisation des ressources mondiales, si nous le tentions réellement...

Nous devons également réduire non moins spectaculairement la taille de nos populations. L'un de mes collègues m'a posé la question suivante: “Combien d'hommes notre planète pourrait-elle alimenter si chacun vivait selon les standards des pays développés, en ignorant délibérément les problèmes que posent la détérioration de l'environnement et la diminution des ressources?”

Réponse: “*Moins d'un milliard!*” Si nous voulons sauver le monde, nous devons d'abord commencer chez nous. Nous devons cesser de surpeupler cette planète.

Il faudra déployer beaucoup d'efforts afin d'assurer un contrôle réel et efficace de la population. Il nous faudra non seulement limiter la taille de la population, mais également aider, de toutes les manières possibles, les nations sous-développées pour qu'elles puissent réussir à développer leur agriculture. Il est permis d'espérer qu'ainsi, de par le monde, chacun pourra jouir d'un régime adéquat, avoir un logement convenable et un standard de vie raisonnable.

Je sais fort bien que ce sont là des projets utopiques. Je pense que la chose la plus ironique, en ce qui concerne la situation mondiale à l'heure actuelle, c'est que le moment est finalement venu où les *seules* solutions réalistes sont du genre de celles dont nous avons pour habitude de dire qu'elles ne l'étaient pas ou qu'elles étaient utopiques!

Souvent, les gens me demandent si je suis optimiste ou pessimiste. Ma réponse est assez simple: nous sommes dans une situation *très inquiétante*.

J'ai tendance à être très optimiste en pensant que nous *pourrions* faire beaucoup de choses. Je suis très pessimiste en ce qui concerne la question de savoir si nous y serons disposés. C'est un peu comme sur un navire qui sombre, et où un passager dit à un autre passager: “C'est votre coin de bateau qui sombre.”

En réalité, cela dépend de nous tous. Si vous dites: “Cela a l'air terrible, mais au fond, les choses ne vont pas aussi mal qu'on veut bien nous le faire croire, la vie est encore pleine de joie et de soleil et il ne saurait y avoir de problèmes!” — alors, le problème existe effectivement et ce sera peut-être trop tard pour nous tous!

DANS CE NUMERO

★ EDITORIAL

Quels sont les événements qui ont été prophétisés? Y aura-t-il une guerre au cours de laquelle on utilisera la bombe à hydrogène? Voir page 3.

★ Des PARENTS INDIGNES

Dans notre société moderne, le quart du total des crimes commis se produisent au sein de la famille: un conjoint abat l'autre, le père ou la mère tuent leurs enfants, ou des enfants assomment leurs parents. Les chroniques judiciaires se consacrent de plus en plus fréquemment aux cas tragiques des *parents indignes* qui battent leurs bébés et les font mourir! Quelle est donc la raison de ces crimes odieux? Voir page 5.

★ Ce manque universel de CONFIANCE EN SOI

La plupart des gens ont des sentiments de timidité, de doute ou d'infériorité. N'êtes-vous pas dans ce cas? C'est un handicap terrible. Voici le remède! Voir page 8.

★ Les DIX COMMANDEMENTS

La Bible contient la seule VOIE qui mène à la paix, au bonheur et à la réussite. C'est une FACON DE VIVRE fondée sur une LOI spirituelle, qui est aussi dynamique, active et réelle que la loi de la pesanteur. C'est une voie dont il convient de s'inspirer pour vivre et être BENI. Voir page 13.

★ L'HISTOIRE de L'HOMME

Chapitre 91. La "*Nouvelle Morale*". Voir page 23.

★ NOTRE ENVIRONNEMENT POLLUE

Notre planète affronte une crise d'une ampleur véritablement atterrante. Les biologistes et les experts en matière de population parlent de la "mort de la terre". Des avertissements ont été lancés au sujet d'une famine mondiale menaçante qui tuera des centaines de millions d'hommes. Mais pourquoi? Où en sommes-nous donc à l'heure actuelle? A quel point cette crise présente-t-elle un caractère d'urgence? Qu'est-ce qui nous attend au juste? Voir page 31.